

STILLNESS



— SMALL TOWNS,
WALKS AND
COUNTRYSIDE

LIVERDUN — A MELANCHOLIC STROLL	2
SCOTLAND, WALES AND NI — THE OTHER SIDE OF BRITISH AGRICULTURE	12
CEVENNES	23
THE WHEATFIELD ON THE SOFA — AN INTRODUCTION TO PSYCHOANALYSIS	38
QUÉBEC —DUPLESSIS, LA RÉVOLUTION TRANQUILLE ET L'HIVER DE FORCE	52
BSE — A STIGMA FOR BRITISH AGRICULTURE	61

**LIVERDUN — A
MELANCHOLIC
STROLL**

Liverdun is a historic commune in northeastern France, perched on a rocky spur overlooking a loop of the Moselle River, a strategic location that shaped its past. Its history is deeply rooted in the Middle Ages when it served as a fortified stronghold and the preferred summer residence for the Bishops of Toul, resulting in a well-preserved upper town featuring ancient ramparts and the iconic Porte Haute. In the 19th and 20th centuries, the town transitioned into an industrial hub, becoming particularly famous for the Lerebourg jam factory, which operated until the mid-20th century. Today, Liverdun is celebrated for its picturesque heritage, blending its medieval architecture with the natural beauty of the surrounding valley.

Liverdun est une commune historique du nord-est de la France, perchée sur un éperon rocheux dominant une boucle de la Moselle, un emplacement stratégique qui a façonné son passé. Son histoire est profondément ancrée dans le Moyen Âge, époque où elle servait de place forte et de résidence d'été privilégiée pour les évêques de Toul, ce qui a laissé une ville haute bien préservée dotée d'anciens remparts et de l'emblématique Porte Haute. Aux XIXe et XXe siècles, la ville s'est transformée en un centre industriel, devenant particulièrement célèbre pour la confiserie Lerebourg, qui a fonctionné jusqu'au milieu du XXe siècle. Aujourd'hui, Liverdun est célébrée pour son patrimoine pittoresque, mêlant son architecture médiévale à la beauté naturelle de la vallée environnante.



I came back to my “first love” at Liverdun : the “Conserverie de Liverdun”—in the past, the factory was thriving and one of the most important in France. It closed in 1999. The building was finally partly salvaged with the restoration of the “boat”—le bateau—the long and rectangular building with its famous inscription.

Je suis revenu à mon « premier amour » à Liverdun : la « Conserverie de Liverdun ». Autrefois, cette usine était florissante et comptait parmi les plus importantes de France. Elle a fermé ses portes en 1999. Le bâtiment a finalement été en partie sauvé grâce à la restauration du « bateau », ce long bâtiment rectangulaire avec sa célèbre inscription.



Liverdun is a small town that was known until recently for its Lerebourg cannery (demolished several years ago), a place well known to urban exploration enthusiasts in Lorraine. The town has been fortified since the Middle Ages and even had a castle, but little remains today except for the Porte-Haute de Liverdun. The town is now very peaceful and best known for the cycle tourism that has been developing there in recent years. I discovered this small town for the first time with a friend from back then who was involved in the far left: we wanted to do some urban exploration and visit the old Lerebourg factory. The expedition was cut short when we discovered that at the time the site was guarded and relatively difficult to access. We had made the trip by regional train. I returned there in the first year after getting my driver's license, about ten years ago. I went back one afternoon (still by car) in 2014, the day before the European election results were published. And later in 2022 to walk alone.



Liverdun est une petite ville qui était connue jusqu'à récemment pour sa conserverie Lerebourg (rasée depuis plusieurs années), un lieu connu des amateurs d'urbex en Lorraine. La ville est fortifiée depuis le Moyen-Age et possédait même un château, mais il n'en reste plus grand-chose

aujourd'hui à l'exception de la Porte-Haute de Liverdun. La ville est aujourd'hui très paisible, et surtout connue pour le vélotourisme qui s'y développe depuis quelques années. Je découvre cette petite ville pour la première fois avec un ami de l'époque passé par l'extrême-gauche : on souhaite faire de l'urbex et visiter l'ancienne usine Lerebourg. L'expédition tourne court quand on découvre qu'à l'époque le lieu est gardienné et relativement difficile d'accès. On avait fait le voyage en TER. J'y retourne la première année de l'obtention de mon permis il y a une dizaine d'années. J'y retourne un après-midi (toujours en voiture) en 2014, veille de publication des résultats des élections européennes. Et plus tard en 2022 pour marcher seul.



Walking the morning on the plateau surrounding the city. My walk was met with fog, grey sky and a little bit of rain. The fields were empty in February. The main agricultural activity of the area is pasture and mixed-farming.

Promenade matinale sur le plateau qui entoure la ville. Ma promenade s'est déroulée dans le brouillard, sous un ciel gris et une pluie légère. Les champs étaient vides en février. L'activité agricole principale de la région est le pâturage et l'agriculture mixte.



With the fog this morning, the surrounding woods and trees felt a bit eerie—like this tree on the left standing alone and its weird “cross” form.

Avec le brouillard ce matin, les bois et les arbres environnants semblaient un peu inquiétants, comme cet arbre isolé à gauche avec sa forme étrange en « croix ».



I enjoyed the nightly atmosphere of the sleeping town during my stay. The streets were empty and silent, with small street lighting bulbs across the town. Like on the plateau : everything was quiet with a sense of quietude.

J'ai apprécié l'atmosphère nocturne de la ville endormie pendant mon séjour. Les rues étaient vides et silencieuses, avec de petites ampoules d'éclairage public à travers la ville. Comme sur le plateau : tout était calme avec un sentiment de quiétude.



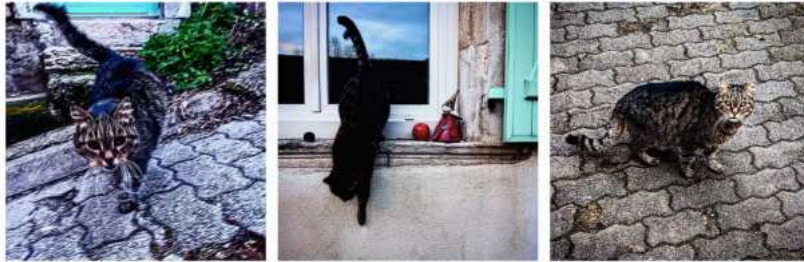
I really enjoyed this three photo series on the plateau—the trees standing in line or in groups, all quiet in the morning.

J'ai beaucoup aimé cette série de trois photos prises sur le plateau : les arbres alignés ou regroupés, tous silencieux au petit matin.



The last picture I took during my stay : the “Porte Haute de Liverdun”—the sole complete fragment of the medieval past. I stayed several minutes here smoking and watching the sunset, the moment being barely troubled by some passing cars.

La dernière photo que j'ai prise pendant mon séjour : la « Porte Haute de Liverdun », seul vestige complet du passé médiéval. Je suis resté plusieurs minutes ici à fumer et à regarder le coucher du soleil, le moment étant à peine troublé par quelques voitures qui passaient.



To my great surprise, cats were in great numbers in the streets of Liverdun—especially the old town. I took several pictures of them : most of them were pretty clean and had a house to stay at nights. Some of them were extremely happy to meet with passers-by, like the one on the left who rushed into my mobile phone while I was taking a picture of him.

À ma grande surprise, les chats étaient très nombreux dans les rues de Liverdun, en particulier dans la vieille ville. J'ai pris plusieurs photos d'eux : la plupart étaient plutôt propres et avaient un abri où passer la nuit. Certains étaient extrêmement heureux de rencontrer des passants, comme celui de gauche qui s'est précipité vers mon téléphone portable alors que je le prenais en photo.



Other pictures of nature : fallen trees, fog and morning dew.

Autres photos de la nature : arbres tombés, brouillard et rosée du matin.



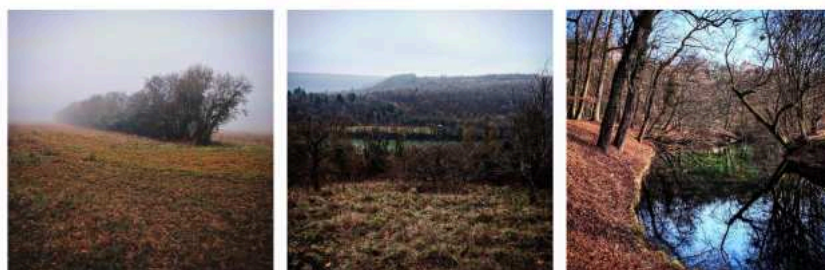
A weird sign on a rural road, an abandoned house and a farm in the fog.

Un panneau étrange sur une route de campagne, une maison abandonnée et une ferme dans le brouillard.



The first picture I took during my stay in 2026 at Liverdun—in the foreground, the “Chateau Corbin” built in the 19th century and now a museum. The picture was taken from the main street of Liverdun, at the bottom of the old town. Most of the activities of the town are located here : the “Café de la Gare”—in front of the railway station—a tobacco shop, a bakery, a pizzeria, a pharmacy and also the town hall. I spent a lot of time in the “Café de la Gare”—drinking coffee and smoking.

La première photo que j’ai prise lors de mon séjour à Liverdun en 2026—au premier plan, le Château Corbin, construit au XIXe siècle et aujourd’hui transformé en musée. La photo a été prise depuis la rue principale de Liverdun, au bas de la vieille ville. La plupart des activités de la ville se déroulent ici : le « Café de la Gare »—en face de la gare ferroviaire—un bureau de tabac, une boulangerie, une pizzeria, une pharmacie et également la mairie. J’ai passé beaucoup de temps au « Café de la Gare »—à boire du café et à fumer.



Three color-pictures of the surrounding countryside.

Trois photos en couleur de la campagne environnante.



Liverdun is full of small details like this old bakery, the “yellow house” and this old entrance.

Liverdun regorge de petits détails comme cette ancienne boulangerie, la « maison jaune » et cette vieille entrée.



Another black-and-white series : the Château Corbin, the Chateau de la File (built in 1830) and some details on the wall of the old town.

Une autre série en noir et blanc : le château Corbin, le château de la Flie (construit en 1830) et quelques détails sur les remparts de la vieille ville.



The road is on the opposite side of the Moselle river, in front of Liverdun. The road was empty this morning.

La route se trouve de l'autre côté de la Moselle, en face de Liverdun. La route était déserte ce matin.



These pictures make me smile, especially the one on the right—a little bit of “brutalism” in a city far from being one.

Ces photos me font sourire, surtout celle de droite—un petit peu de « brutalisme » dans une ville qui en est loin d'être une.



Several details found across Liverdun—amid them, an old “reddish and rusted” garage door, a blue letterbox, a courtyard and its old green boxes, a rusted and gray door, a boat, a flower in a wall...

Plusieurs “détails” trouvés à travers Liverdun—parmi eux, une vieille porte de garage rouillée et rougeâtre, une boîte aux lettres bleue, une cour et ses vieilles boîtes vertes, une porte rouillée et grise, un bateau, une fleur dans un mur...



The House of the Governor—built during the 16th century—and its beautiful entrance. Comically, a real doubt exists on the historical presence (or not) of a Governor at Liverdun.

La maison du gouverneur, construite au XVIe siècle, et sa magnifique entrée. Curieusement, il existe un doute réel quant à la présence historique (ou non) d'un gouverneur à Liverdun.



And to conclude on this stay at Liverdun : these two artworks are found in the city and in the nearby forest. Even medieval towns are not preserved from modern imprints.

Et pour conclure ce séjour à Liverdun : ces deux œuvres d'art se trouvent dans la ville et dans la forêt voisine. Même les villes médiévales ne sont pas épargnées par les empreintes modernes.

**SCOTLAND, WALES
AND NI — THE
OTHER SIDE OF
BRITISH
AGRICULTURE**



Harvesting crops by combine harvester, Midlothian, Scotland (Summer 2022)—Barrie Williams/Scottish Government, CC BY 2.0, via Wikimedia Commons

When we discuss the topic of British agriculture, and because most of the British agriculture is supported by England, we can miss important differences between the four countries of the United Kingdom. Scotland, Wales and Northern Ireland shared an important mass of their respective soils dedicated to agriculture—80% of Scotland, 80% of Wales and 75% of Northern Ireland. These figures are higher than for England—68% of the land mass. Contrary to England; Scotland, Wales and Northern Ireland soils and climate are less favorable to crops and vegetables. The same applies to Wales.

Lorsque nous abordons le sujet de l'agriculture britannique, et comme la majeure partie de l'agriculture britannique est soutenue par l'Angleterre, nous pouvons passer à côté de différences importantes entre les quatre pays du Royaume-Uni. L'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord ont en commun une grande partie de leurs terres consacrées à l'agriculture : 80 % en Écosse, 80 % au Pays de Galles et 75 % en Irlande du Nord. Ces chiffres sont supérieurs à ceux de l'Angleterre, où 68 % du territoire est consacré à l'agriculture. Contrairement à l'Angleterre, les sols et le climat de l'Écosse, du Pays de Galles et de l'Irlande du Nord sont moins propices aux cultures et aux légumes. Il en va de même pour le Pays de Galles.

The main agricultural activities are pasture farming and husbandry in these three UK countries—with typical products like milk, dairy and meat. In 2024, more than 70% of the agricultural revenues will be generated from England. 15% from Scotland, 4% from Northern Ireland and 8% from Wales. The figures proportions are the same regarding employment in agriculture. According to the DEFRA, 452,900 people were employed in the agricultural sector in the UK in 2024. 284,800 of them were employed in England (63% of agricultural workforce), 67,400 in Scotland (15% of agricultural

workforce), 51,200 people in Northern Ireland (11% of agricultural workforce) and 49,500 people in Wales (11% of agricultural workforce).

Les principales activités agricoles dans ces trois pays du Royaume-Uni sont l'élevage et l'agriculture, avec des produits typiques tels que le lait, les produits laitiers et la viande. En 2024, plus de 70 % des revenus agricoles étaient générés par l'Angleterre, 15 % par l'Écosse, 4 % par l'Irlande du Nord et 8 % par le Pays de Galles. Les proportions sont les mêmes en ce qui concerne l'emploi dans l'agriculture. Selon le DEFRA, 452 900 personnes étaient employées dans le secteur agricole au Royaume-Uni en 2024. Parmi elles, 284 800 étaient employées en Angleterre (63 % de la main-d'œuvre agricole), 67 400 en Écosse (15 % de la main-d'œuvre agricole), 51 200 en Irlande du Nord (11 % de la main-d'œuvre agricole) et 49 500 au Pays de Galles (11 % de la main-d'œuvre agricole).

Scotland — Heritage of Land Clearances and Modern Challenges

To better understand the specific constraints of agriculture in these three UK countries, we must look at the geography of these countries. We can begin with Scotland. Geographically speaking, Scotland is divided historically between the Highlands and the Lowlands as illustrated with this map below.

Pour mieux comprendre les contraintes spécifiques de l'agriculture dans ces trois pays du Royaume-Uni, nous devons examiner leur géographie. Commençons par l'Écosse. D'un point de vue géographique, l'Écosse est historiquement divisée entre les Highlands et les Lowlands, comme l'illustre la carte ci-dessous.



This contrast is well illustrated by the two following pictures. On the left, mountainous and moorlands in the Highlands. And on the right, a barley field near the Brotherstone Hill—a region located in the South-East of Scotland and known as the Scotland Borders.

Ce contraste est bien illustré par les deux photos suivantes. À gauche, les montagnes et les landes des Highlands. À droite, un champ d'orge près de Brotherstone Hill, une région située au sud-est de l'Écosse et connue sous le nom de Scotland Borders.



Rowyn flowerdew, CC0, via Wikimedia Commons / Walter Baxter, via Wikimedia Commons

The history of agriculture in Scotland is deeply connected to its rugged landscape and harsh climate. From the Neolithic period, early communities cultivated barley and raised livestock in often challenging conditions. During the Middle Ages, agricultural systems were based on communal land worked under the “runrig” system, in which strips of land were shared among families. Sheep farming gradually became increasingly important, especially in the Highlands. From the eighteenth century onward, the transformations known as the Highland Clearances profoundly reshaped rural society. Many small tenants were evicted to make way for large-scale sheep farms that were considered more profitable. These changes led to massive emigration toward industrial cities and North America. At the same time, the Lowlands experienced rapid agricultural modernization. The introduction of new crop rotations and improved tools increased productivity. Sheep breeds such as the Scottish Blackface became emblematic of Scottish landscapes. Barley remained a strategic crop, particularly for whisky production. In the nineteenth century, Scottish agriculture became more integrated into the wider British market. The twentieth century brought mechanization and intensified farming practices. Today, Scottish agriculture combines extensive livestock farming with specialized productions. Environmental concerns now play an increasingly important role in rural policies. Farmers must balance profitability with the preservation of fragile ecosystems. The historical legacy remains visible in land ownership patterns and in the open landscapes of the Highlands.

L'histoire de l'agriculture en Écosse est profondément liée à son relief accidenté et à son climat rude. Dès le Néolithique, les premières communautés cultivent l'orge et élèvent du bétail dans des conditions souvent difficiles. Au Moyen Âge, les systèmes agraires reposent sur des terres communautaires exploitées selon la méthode des « runrigs », où les parcelles sont réparties entre les familles. L'élevage ovin prend progressivement une place importante, notamment dans les Highlands. À partir du XVIIIe siècle, les transformations connues sous le nom de Highland Clearances bouleversent les campagnes. De nombreux petits tenanciers sont expulsés pour faire place à de vastes exploitations ovines plus rentables. Ces changements provoquent une émigration massive vers les

villes industrielles ou vers l'Amérique du Nord. En parallèle, les Lowlands connaissent une modernisation agricole rapide. L'introduction de nouvelles rotations culturales et d'outils plus performants augmente la productivité. L'élevage de races ovines comme la Scottish Blackface devient emblématique des paysages écossais. L'orge reste une culture stratégique, notamment pour la production de whisky. Au XIXe siècle, l'agriculture écossaise s'intègre davantage au marché britannique. Le XXe siècle apporte la mécanisation et l'intensification des pratiques. Aujourd'hui, l'agriculture écossaise combine élevage extensif et productions spécialisées. Les préoccupations environnementales occupent une place croissante dans les politiques rurales. Les agriculteurs doivent concilier rentabilité et préservation des écosystèmes fragiles. L'héritage historique demeure visible dans les structures foncières et les paysages ouverts des Highlands.

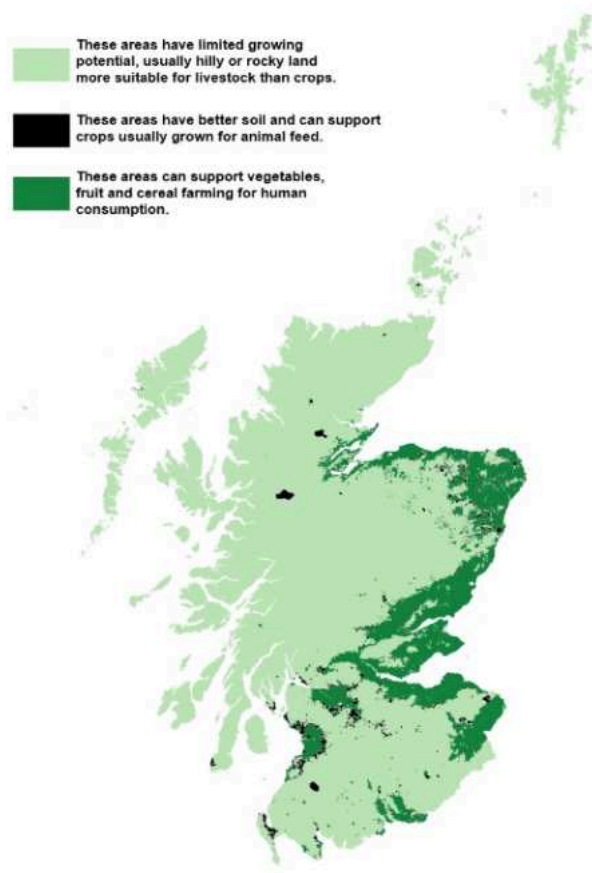


Riggs at Haddington—Detail from *The Prospect of the Town of Haddingtown, Theatrum Scotiae* (1693)

The Highlands's soils are extremely poor and mainly dedicated to shepherds today, while the Lowlands are where the arable soil stands—especially along the East coast. The Highlands were subject to a massive clearance campaign between 1750 and 1860 leading to mass migration inside Scotland, and also to the collapse of many agricultural traditions in the Highlands. The Highland clearance led to the creation of the crofting system—where small amounts of arable lands were enclosed and integrated into the tenant farming system. The main crops of Scotland today are barley, potatoes, carrots and also wheat. The situation is illustrated with the map below.

Les sols des Highlands sont extrêmement pauvres et principalement consacrés à l'élevage aujourd'hui, tandis que les Lowlands abritent les terres arables, en particulier le long de la côte est. Les Highlands ont fait l'objet d'une campagne de défrichage massive entre 1750 et 1860, qui a entraîné une migration massive à l'intérieur de l'Écosse, ainsi que l'effondrement de nombreuses traditions agricoles dans les Highlands. Le défrichage des Highlands a conduit à la création du système de crofting, dans lequel de petites parcelles de terres arables ont été clôturées et intégrées au

système de fermage. Les principales cultures de l'Écosse sont aujourd'hui l'orge, les pommes de terre, les carottes et le blé. La situation est illustrée par la carte ci-dessous.

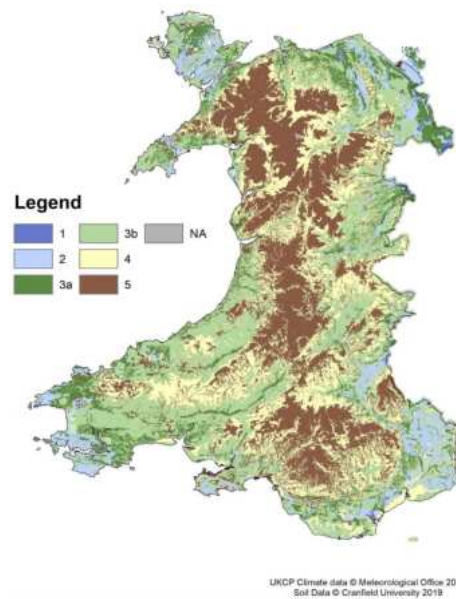


Map by the Scottish Department

Wales — A Dwindling Agriculture ?

The same applies to Wales. Most of the country is largely unable to grow crops given the large mass of poor soils, especially in the middle of the country—known as the Cambrian mountains. The sole arable land pockets are located near the coasts. This is illustrated with the map below using the British system of soil classification known as “Grades”—Grade 1 soils are the best ones and Grade 5 soils are the worst.

Il en va de même pour le Pays de Galles. La majeure partie du pays est en grande partie incapable de cultiver des céréales en raison de la grande quantité de sols pauvres, en particulier au centre du pays, dans la région connue sous le nom de montagnes cambriennes. Les seules poches de terres arables sont situées près des côtes. Ceci est illustré par la carte ci-dessous, qui utilise le système britannique de classification des sols appelé « Grades » : les sols de Grade 1 sont les meilleurs et ceux de Grade 5 sont les pires.



As with Scotland, we can illustrate this contrast with the two following pictures. On the left, a combine harvester near Rhossili, Gower (a coastal western region of Wales). On the right, a dry wall near Yr Aran—a mountain inside the Wales country.

Comme pour l'Écosse, nous pouvons illustrer ce contraste à l'aide des deux photos suivantes. À gauche, une moissonneuse-batteuse près de Rhossili, dans la région côtière occidentale du Pays de Galles, Gower. À droite, un mur en pierres sèches près d'Yr Aran, une montagne située à l'intérieur des terres galloises.



Vouliagmeni, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons / Talsarnau Times, CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons

Welsh agriculture developed in a predominantly mountainous environment that was not well suited to large-scale arable farming. From the medieval period, rural communities practiced subsistence agriculture largely based on livestock rearing. The green hills particularly favored sheep farming. Over the centuries, sheep became central to the Welsh rural economy. Wool was an essential resource until the rise of the textile industry. Farms were often small and family-run. Unlike some regions of England, Wales experienced slower agricultural industrialization. During the eighteenth and nineteenth centuries, technical improvements were introduced, but livestock farming remained dominant. Local cattle breeds such as the Welsh Black gained a strong reputation. Fertile valleys also

allowed the cultivation of cereals and fodder crops. In the nineteenth century, demographic pressure pushed many Welsh people to emigrate. Nevertheless, agriculture remained a cultural and linguistic cornerstone of the country. In the twentieth century, modernization gradually transformed farms. The United Kingdom's entry into the European Economic Community altered subsidies and farming practices. Today, Welsh agriculture focuses on sustainable livestock production and high-quality goods. The landscapes of Snowdonia reflect this long pastoral tradition. Farms are adapting to climate and environmental challenges. The promotion of local products strengthens Welsh agricultural identity. Agriculture remains a central element of rural culture and the national economy.

L'agriculture galloise s'est développée dans un environnement majoritairement montagneux, peu propice aux grandes cultures. Dès l'époque médiévale, les communautés rurales pratiquent une agriculture de subsistance fondée sur l'élevage. Les collines verdoyantes favorisent particulièrement l'élevage ovin. Au fil des siècles, le mouton devient l'animal central de l'économie rurale galloise. La laine constitue une ressource essentielle jusqu'à l'essor de l'industrie textile. Les fermes sont souvent de petite taille et familiales. Contrairement à certaines régions anglaises, le Pays de Galles connaît une industrialisation agricole plus lente. Au XVIIIe et XIXe siècles, des améliorations techniques sont introduites, mais l'élevage reste dominant. Des races bovines locales comme la Welsh Black acquièrent une solide réputation. Les vallées fertiles permettent également la culture de céréales et de fourrages. Au XIXe siècle, la pression démographique pousse de nombreux Gallois à émigrer. L'agriculture reste cependant un pilier culturel et linguistique du pays. Au XXe siècle, la modernisation transforme progressivement les exploitations. L'entrée du Royaume-Uni dans la Communauté économique européenne modifie les subventions et les pratiques. Aujourd'hui, l'agriculture galloise est tournée vers l'élevage durable et la qualité des produits. Les paysages du Snowdonia témoignent de cette tradition pastorale ancienne. Les exploitations s'adaptent aux enjeux climatiques et environnementaux. La valorisation des produits locaux renforce l'identité agricole galloise. L'agriculture demeure un élément central de la culture et de l'économie rurales du pays.

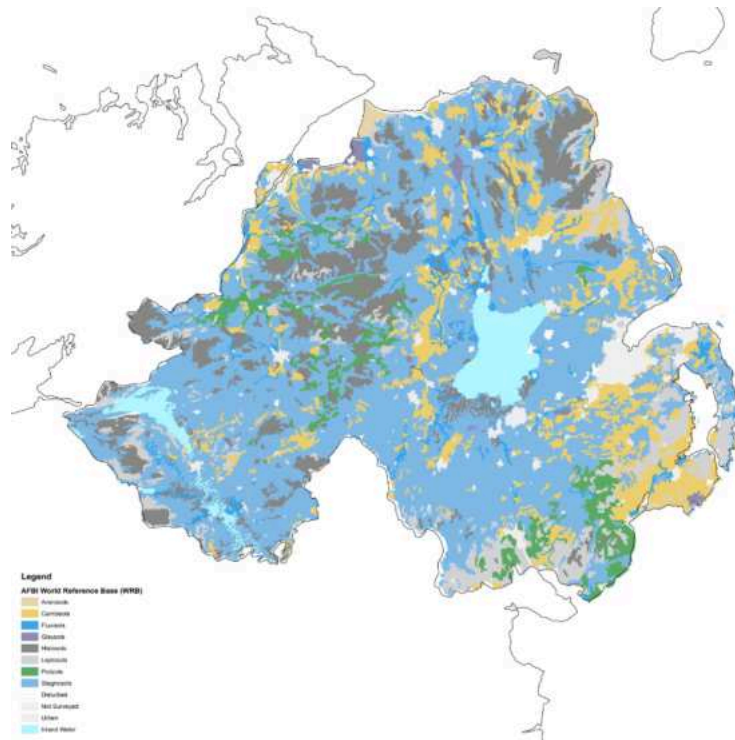


Welsh farm labourers sowing seed, c. 1940s—Llyfrgell Genedlaethol Cymru / The National Library of Wales from Wales/Cymru, CC0, via Wikimedia Commons

Northern Ireland—Brexit and Heredity

The situation is similar in Northern Ireland. The quality of the soils combined with the specific climate—heavy rains and moisture—limit the country’s agriculture system to husbandry. The situation is illustrated too with the map below.

La situation est similaire en Irlande du Nord. La qualité des sols, combinée au climat spécifique (fortes pluies et humidité), limite le système agricole du pays à l'élevage. La situation est également illustrée par la carte ci-dessous.



Map by the DEFRA

Agriculture in Northern Ireland has a history shaped by political and social transformations. From the Gaelic period, communities practiced livestock farming and cultivated barley and oats. In the seventeenth century, the Plantation of Ulster profoundly altered land ownership structures. British settlers introduced new farming methods and reorganized property systems. Agriculture became both an economic and identity issue. In the eighteenth century, the region developed commercial crops such as flax. Dependence on the potato increased among poorer rural populations. The famine associated with the Great Famine struck society severely in the mid-nineteenth century. Although Northern Ireland was less affected than other parts of Ireland, the consequences were still significant. Emigration and poverty left a lasting mark on rural communities. In the twentieth century, agriculture shifted toward cattle and dairy farming. Most farms remained family-owned. Modernization and mechanization improved yields after the Second World War. British and later European agricultural policies strongly influenced the sector. Today, Northern Ireland is known for its dairy and beef production. Its green pastures favor high-quality extensive livestock farming. Recent trade agreements have reshaped economic outlets. Agriculture remains a key sector of the regional economy. It reflects both a deep historical heritage and contemporary challenges related to trade and environmental sustainability.

L'agriculture en Irlande du Nord possède une histoire marquée par les transformations politiques et sociales. Dès la période gaélique, les populations pratiquent l'élevage et cultivent l'orge et l'avoine. Au XVIIe siècle, la Plantation of Ulster modifie profondément la structure foncière. Des colons britanniques introduisent de nouvelles méthodes agricoles et restructurent la propriété des terres. L'agriculture devient un enjeu économique et identitaire. Au XVIIIe siècle, la région développe des cultures commerciales comme le lin. La dépendance à la pomme de terre s'accroît parmi les populations rurales pauvres. La grande famine liée à la Great Famine frappe durement la société au milieu du XIXe siècle. Bien que l'Irlande du Nord soit moins touchée que d'autres régions, les conséquences sont profondes. L'émigration et la pauvreté marquent durablement les campagnes. Au XXe siècle, l'agriculture s'oriente vers l'élevage bovin et laitier. Les exploitations restent majoritairement familiales. La modernisation et la mécanisation améliorent les rendements après la Seconde Guerre mondiale. Les politiques agricoles britanniques puis européennes influencent fortement le secteur. Aujourd'hui, l'Irlande du Nord est réputée pour sa production laitière et bovine. Les prairies verdoyantes favorisent un élevage extensif de qualité. Les accords commerciaux récents redéfinissent les débouchés économiques. L'agriculture demeure un secteur clé de l'économie régionale. Elle reflète à la fois l'héritage historique et les défis contemporains liés au commerce et à l'environnement.



Typical Northern Ireland landscape—SwirlyLand, CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons

Conclusions

With this article, we got the opportunity to discover the specific role of Scotland, Wales and Northern Ireland in the larger framework of British Agriculture. While England is still historically and economically the heart of the British agricultural system, these countries matter too. As with England,

concerns are growing with the consequences of Brexit (especially in Northern Ireland), climate changes and hardship faced by husbandry in the UK — something crucial in Scotland, Wales and Northern Ireland.

Cet article nous a permis de découvrir le rôle spécifique de l'Écosse, du Pays de Galles et de l'Irlande du Nord dans le cadre plus large de l'agriculture britannique. Si l'Angleterre reste historiquement et économiquement le cœur du système agricole britannique, ces pays ont également leur importance. Comme en Angleterre, les inquiétudes grandissent quant aux conséquences du Brexit (en particulier en Irlande du Nord), aux changements climatiques et aux difficultés rencontrées par l'élevage au Royaume-Uni, un secteur crucial en Écosse, au Pays de Galles et en Irlande du Nord.

CÉVENNES



I cannot recall the name of this small town on the banks of a river that had dried up at the beginning of summer, but I remember the rock formations and geological folds.

Je ne me souviens pas du nom de cette petite ville au bord d'une rivière asséchée en ce début d'été : mais je garde en mémoire les formes rocheuses et les plis géologiques.



This farm, now abandoned, belongs to friends of the family who are farmers. It is sometimes used as a shed. Everything around it is quiet and dry.

Cette ferme aujourd'hui abandonnée appartient alors à des amis agriculteurs de la famille. Elle sert parfois de remise. Tout est silencieux et sec autour.



The “golden fields” during summer.

Les « champs dorés » en été.



On the grounds of the family home: this path is lined with chestnut trees. In some places, they are called ‘bread trees’ — the ones in the photo are no longer really maintained, but they continue to bear fruit.

Sur le terrain de la maison familiale : cette allée bordée de châtaigniers. On les appelle dans certaines “les arbres à pain” — ceux sur la photo ne sont plus réellement entretenus mais ils continuent à produire leurs fruits.



What could have been the purpose of this ancient stone structure? I never found out, but I wanted to remember its existence.

Quel pouvait être l'objectif de cette ancienne structure en pierre ? Je ne l'ai jamais su, mais j'ai voulu garder en mémoire son existence.



In 2015, alongside my studies, I was working on a project related to Made in France. That's when I discovered the cramped workshop of the Tuffery company — long before they opened their factory workshop on the outskirts of Florac — and got to know the siblings behind Tuffery jeans. The family business has been around for nearly 130 years.

En 2015, je travaille en parallèle de mes études sur un projet lié au Made in France. Je découvre alors l'atelier exigu de l'entreprise Tuffery — bien avant l'ouverture de leur atelier usine en sortie de Florac — et je vais faire connaissance avec les membres de la fratrie derrière les jeans Tuffery. L'entreprise familiale existe depuis près de de 130 ans.



A cornfield by the side of the road: we stop there with one of my sisters to explore the surroundings. We discover an old farm building with a collapsed roof.

Un champ de maïs au bord d'une route : on y fait un arrêt avec l'une de mes sœurs pour y explorer les environs. On découvre un ancien bâtiment agricole au toit effondré.



Probably a holiday home: the window on the first floor is open, as can be seen in the photo. A car is parked in the courtyard. No sign of the temporary residents.

Sans doute une maison de vacances : la fenêtre du premier est ouverte comme on peut le voir sur la photo. Une voiture est garée dans la cour. Aucune trace des habitants de passage.



A dwelling and its typical architectural style — as commonly found in the region.

Une habitation et son style architectural typique — comme on en croise beaucoup dans la région.



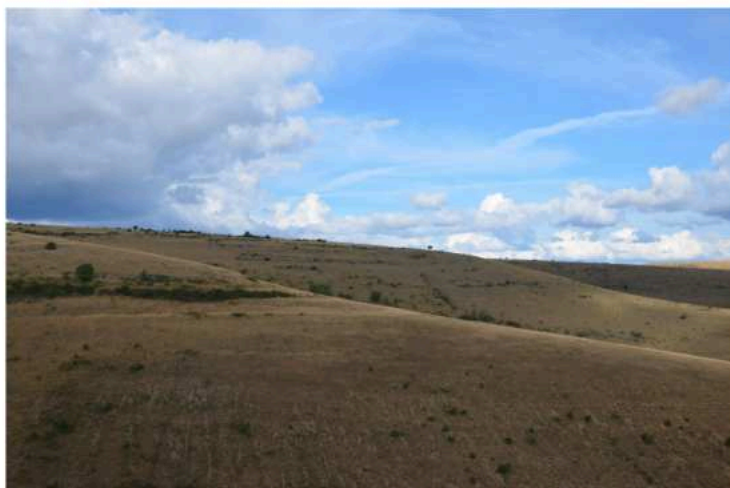
I forgot where this photo was taken — but the structure resembles a dovecote.

J'ai oublié le lieu de prise de cette photo — mais la structure évoque un colombier.



I have forgotten the location behind this photograph: what is undoubtedly an old bench standing in a small garden.

J'ai oublié le lieu derrière cette photo : ce qui est sans aucun doute un ancien banc s'écoule qui trône dans un petit jardin.



Somewhere on the Causse plateau: I really like this photo and the landscape it shows, which is more reminiscent of a 'steppe' in a distant country.

Quelque part sur le Causse : j'aime beaucoup cette photo et le paysage visible qui évoque davantage une "steppe" d'un pays lointain.



I took this photo on the Causse plateau at sunset. The golden light illuminates the pine trees and the grass on the ground.

Je prends cette photo sur le Causse au moment du coucher de soleil. La lumière dorée illumine les pins et les herbes au sol.



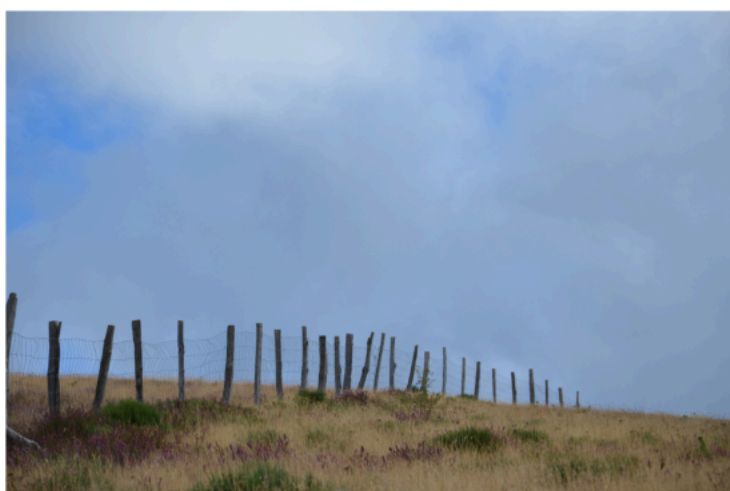
Somewhere on Mount Lozère: these rock formations can be seen all over the surrounding area.

Quelque part sur le mont Lozère : ces formes rocheuses sont visibles un peu partout dans les environs.



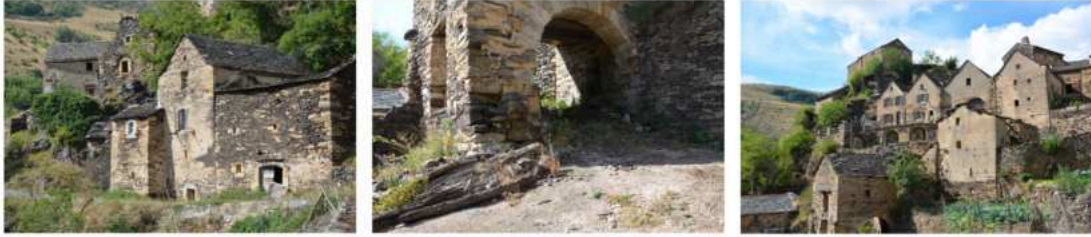
I took this photo on the road to the hamlet of Malbosc — or perhaps on the way back.

Je fais cette photo sur la route du Hameau de Malbosc — ou peut-être sur le chemin du retour.



A fence in the middle of the Landes landscape — it seems to stretch all the way to the horizon.

Une clôture au milieu d'un paysage de Landes — elle semble vouloir se prolonger jusqu'au bout de l'horizon.



The Hamlet of Malbosc — the village has the distinctive feature of being a compact cluster of houses on a small hill.

Le Hameau de Malbosc — le village à cette particularité d'être comme un enchevêtrement de maisons compact sur une petite colline.



One morning, I left the house to walk along the road. I arrive at a viewpoint and watch the morning clouds enveloping the landscape.

Un matin, je sors de la maison pour marcher sur la route. J'arrive à un point de vue et j'observe les nuages du matin qui enveloppent le paysage.



Another view of the Causse.

Encore une vue sur le Causse.



It was during an afternoon on the Causse that I discovered this combine harvester from the famous agricultural machinery brand New Holland. It stood motionless under the summer sun, surrounded by yellowed grass.

C'est lors d'un après-midi sur le Causse que je découvre seul cette moissonneuse-batteuse de la célèbre marque de machines agricoles New Holland. Elle est immobile sous le soleil d'été et au milieu des herbes jaunies.



A red Volkswagen bus — the passengers have probably gone for a walk on the nearby footpath.

Un car Volkswagen rouge — les passagers sont sans doute partis marcher sur le sentier non loin de là.



I really like this photo — with the optical effect, the mountain emerges like an anomaly in the middle of the moor.

J'aime beaucoup cette photo — avec l'effet d'optique, la montagne émerge comme une anomalie au milieu de la lande.



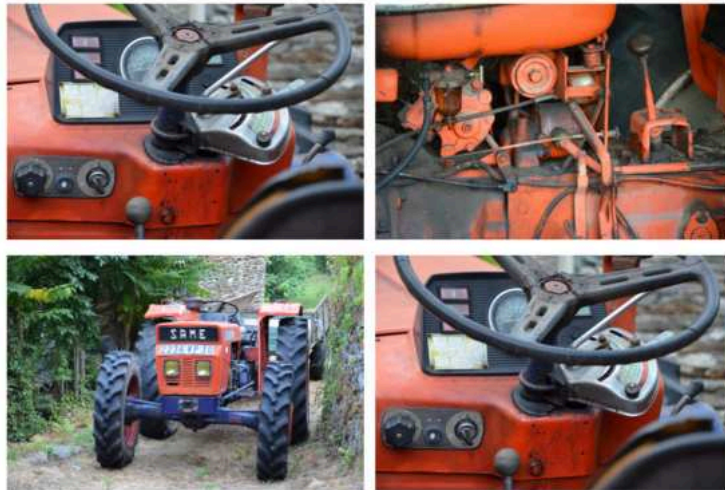
I took this photo while travelling with my parents on the Corniche des Cévennes. I was sitting in the back of the car. I pointed the camera in the opposite direction to capture the sunset and the passing landscape.

Je prends cette photo alors en voiture avec mes parents sur la Corniche des Cévennes. Je suis assise à l'arrière de la voiture. Je pointe l'appareil dans le sens inverse de la marche pour capter le coucher de soleil et le paysage qui défile.



Where does this narrow path between the rock wall on the left and the house on the right lead?

Où mène donc ce chemin étroit entre le mur de roches à gauche et la maison qui se dessine à droite ?



I took several photos of this SAME tractor. It is the Centauro model produced in the 1950s and 1960s. To my great delight, there are many old agricultural vehicles in the region — some still in working order, others rusting away in a barn.

Je prends plusieurs photos de ce tracteur de la marque SAME. Il s'agit du modèle Centauro produit dans les années 1950-1960. A mon grand plaisir : on trouve beaucoup de vieux véhicules agricoles dans la région — parfois en état de marche, parfois à rouiller dans une grande.



The photo was taken at a place called La Boissonnade — it is not visible in the photo, but on the left is the Church of Notre-Dame-de-Valfrancesque.

Photo prise au lieu-dit de la Boissonnade — on ne la voit pas sur la photo, mais à gauche se trouve l'Église Notre-Dame-de-Valfrancesque



An old hamlet, lost somewhere in a corner of the Cévennes. Perhaps a 'dead village' — all the houses are closed or condemned.

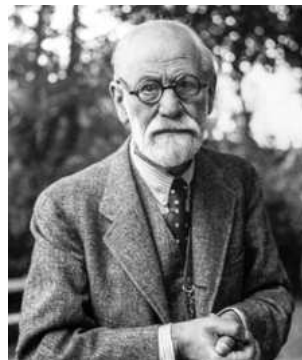
Un ancien hameau, perdu quelque part dans un coin des Cévennes. Peut-être un "village mort" — toutes les maisons sont fermées ou condamnées.

**THE WHEATFIELD
ON THE SOFA — AN
INTRODUCTION TO
PSYCHOANALYSIS**



Psychoanalysis was founded by Sigmund Freud as part of a new framework to understand and treat mental disorders at a time where no medication and few theories were available to assist these people. The theory was revolutionary because it insists that much of the disorders are caused by unconscious underlying causes—something that departs from past theories where mental disorders were seen as defects and diseases treated with harsh treatments and few to no times given for the patients to express themselves. The goal of this small essay is to put in action the psychoanalysis framework by using a fictional material.

La psychanalyse a été fondée par Sigmund Freud dans le cadre d'un nouveau dispositif visant à comprendre et à traiter les troubles mentaux à une époque où aucun médicament et peu de théories étaient disponibles pour aider ces personnes. Cette théorie était révolutionnaire, car elle insistait sur le fait que la plupart des troubles étaient causés par des causes inconscientes sous-jacentes, ce qui s'éloignait des théories antérieures selon lesquelles les troubles mentaux étaient considérés comme des défauts et des maladies traités par des traitements sévères, sans laisser ou presque aux patients la possibilité de s'exprimer. L'objectif de ce petit essai est de mettre en pratique le cadre de la psychanalyse à l'aide d'un matériel fictif.



Sigmund Freud in 1935—Paul De La Roussert, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons

When we work on something introspective, we are generally able to speak and write of everything. But what matters the most in the case of psychoanalysis is to access the unconscious underlying things that could explain why we acted this way, or why the event matters this way. The topic is a bit different from trauma-related amnesia. The memory is not necessarily buried in the case of psychoanalysis—but the underlying meaning or force is.

Lorsque nous travaillons sur quelque chose d'introspectif, nous sommes généralement capables de parler et d'écrire sur tout. Mais ce qui importe le plus dans le cas de la psychanalyse, c'est d'accéder à l'inconscient sous-jacent qui pourrait expliquer pourquoi nous avons agi de cette manière, ou pourquoi l'événement a cette importance. Le sujet est un peu différent de l'amnésie liée à un traumatisme. Dans le cas de la psychanalyse, le souvenir n'est pas nécessairement enfoui, mais sa signification ou sa force sous-jacente l'est.



Freud's books— I deeply appreciated “Three Essays on the Theory of Sexuality“ and “Moses and Monotheism”

To discover the topic I will dig into a fictional example inspired from real-life experience to understand the whole process is “extracting” what lies beneath the surface. The psychoanalytic concepts are introduced and used in a simple way for the exercise. The reader will excuse me for the lack of formalism—the goal is to use and demonstrate them in a simple and understandable way, not a clinical one.

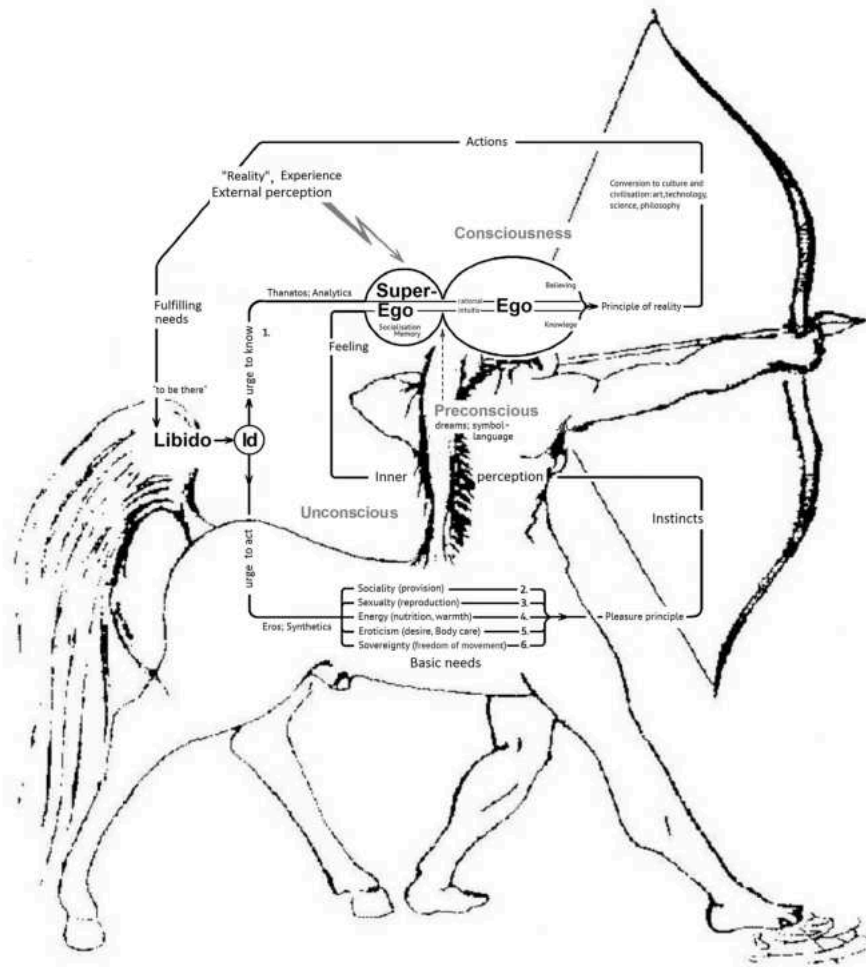
Pour aborder ce sujet, je vais m'appuyer sur un exemple fictif inspiré d'une expérience réelle afin de comprendre que tout le processus consiste à « extraire » ce qui se cache sous la surface. Les concepts psychanalytiques sont présentés et utilisés de manière simple pour cet exercice. Le lecteur m'excusera pour le manque de formalisme : l'objectif est de les utiliser et de les démontrer de manière simple et compréhensible, et non de manière clinique.

Repressed material

The return of repressed material is a concept in psychoanalysis, introduced by Sigmund Freud, referring to the resurfacing of thoughts, feelings, desires, or memories that were previously pushed out of conscious awareness. These repressed elements do not disappear; instead, they continue to influence behavior and mental life from the unconscious. They rarely return in their original form, often emerging disguised through symptoms such as anxiety, phobias, or psychosomatic complaints, in dreams, in lapses of speech, or in repetitive actions. Repression originally serves to protect the conscious mind from painful or socially unacceptable impulses, but the energy of these impulses persists, seeking expression. Recognizing the return of repressed material is central in psychoanalytic therapy, as it allows hidden conflicts to be brought into consciousness and addressed.

Le retour du refoulé est un concept de la psychanalyse, introduit par Sigmund Freud, qui fait référence à la réapparition de pensées, de sentiments, de désirs ou de souvenirs qui avaient été précédemment refoulés de la conscience. Ces éléments refoulés ne disparaissent pas ; au contraire, ils

continuent d'influencer le comportement et la vie mentale depuis l'inconscient. Ils reviennent rarement sous leur forme originale, émergeant souvent sous une forme déguisée à travers des symptômes tels que l'anxiété, les phobies ou les troubles psychosomatiques, dans les rêves, dans les lapsus ou dans des actions répétitives. Le refoulement sert à l'origine à protéger l'esprit conscient contre des pulsions douloureuses ou socialement inacceptables, mais l'énergie de ces pulsions persiste, cherchant à s'exprimer. Reconnaître le retour du matériel refoulé est essentiel dans la thérapie psychanalytique, car cela permet de faire remonter à la conscience les conflits cachés et de les traiter.



Freud structural model of psyche—Carlos Gutiérrez Sáenz, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons

When a troubled relationship between a young man and a young woman led the young man, jokingly, to recode the relationship as an agricultural matter:

Our patient was working heavily on agriculture in an unknown year. He was puzzled by the wheat field of a country. He invested a lot of time in agricultural statistics and labor methods related to this crop. He was so proud of his work that he bought a bunch of wheat in his desks and a poster of a combine harvester. He liked to walk in the countryside in the past, but had no passion for agriculture.

Lorsqu'une relation difficile entre un jeune homme et une jeune femme a conduit le jeune homme, sur le ton de la plaisanterie, à recoder cette relation comme une question agricole.

Notre patient travaillait dur dans l'agriculture à une date inconnue. Il était intrigué par les champs de blé d'un pays. Il a consacré beaucoup de temps aux statistiques agricoles et aux méthodes de travail liées à cette culture. Il était si fier de son travail qu'il a acheté un bouquet de blé pour décorer son bureau et une affiche représentant une moissonneuse-batteuse. Il aimait se promener dans la campagne autrefois, mais n'avait aucune passion pour l'agriculture.

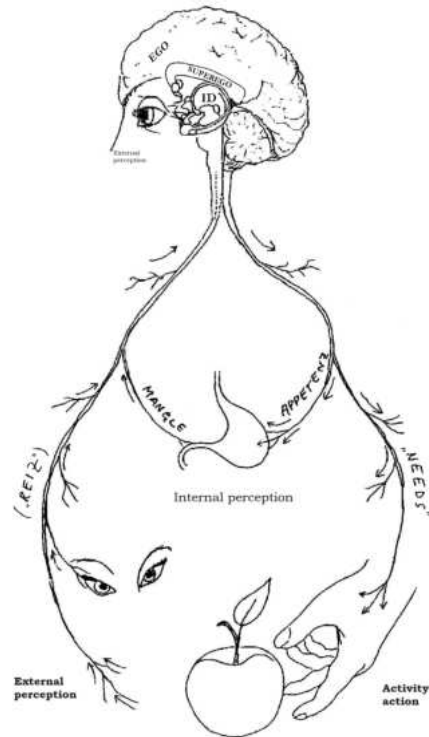
What the patient is feeling is the “return of repressed material”—this is clear for him that his work on agriculture and wheat is far from being simply a professional task or even something rewarding. He knows that buying a poster of a combine harvester and a bunch of wheat is a bit “too much” but he can't explain that in a clear way. This sudden passion combined with heavy workload and aestheticisation is a clear sign that something is going back to the “surface”.

Ce que ressent le patient, c'est le « retour du refoulé » : il est clair pour lui que son travail dans l'agriculture et le blé est loin d'être simplement une tâche professionnelle ou même quelque chose de gratifiant. Il sait qu'acheter une affiche représentant une moissonneuse-batteuse et un bouquet de blé est un peu « exagéré », mais il ne parvient pas à l'expliquer clairement. Cette passion soudaine, combinée à une charge de travail importante et à une esthétisation, est un signe évident que quelque chose refait surface.

Breakthrough

The breakthrough of the unconscious refers to the moment when unconscious thoughts, feelings, or memories, which have been repressed or kept out of awareness, suddenly emerge into consciousness. Unlike the more gradual or disguised manifestations seen in the “return of the repressed,” a breakthrough can be intense, sudden, and difficult to ignore. It may appear as a powerful emotional reaction, a vivid memory, a strong impulse, or a sudden insight, often disrupting the person's current mental or emotional state. In psychoanalytic terms, this event highlights the persistent influence of the unconscious on behavior and experience, showing that repressed material can resurface with considerable force when defenses fail or are bypassed.

La percée de l'inconscient désigne le moment où des pensées, des sentiments ou des souvenirs inconscients, qui ont été refoulés ou maintenus hors de la conscience, émergent soudainement dans la conscience. Contrairement aux manifestations plus progressives ou déguisées observées dans le « retour du refoulé », une percée peut être intense, soudaine et difficile à ignorer. Elle peut se manifester sous la forme d'une réaction émotionnelle puissante, d'un souvenir vif, d'une impulsion forte ou d'une prise de conscience soudaine, perturbant souvent l'état mental ou émotionnel actuel de la personne. En termes psychanalytiques, cet événement met en évidence l'influence persistante de l'inconscient sur le comportement et l'expérience, montrant que le matériel refoulé peut refaire surface avec une force considérable lorsque les défenses échouent ou sont contournées.



The three instances of the Freudian structural model of the psyche in combination with findings from neuropsychanalysis—Carlos Gutiérrez Sáenz, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons

The memory came back during the summer on the outside : “The only moment I experienced genuine happiness with a woman was around 1995. We were quite different, yet it worked for a few months. Neither strictly a friend nor a girlfriend, just someone significant during that period. At first, I was the one who liked her more. She wasn’t really interested in me. I accepted her return, something I had previously refused to do with two other women around that time . What struck me when I first saw her was that I recognized my vulnerable, younger self: using stereotypical vocabulary (“waah,” “fat” ...), an almost obsessive need to don her khaki coat like a military uniform, and a social facade of openness and sexual freedom that concealed a deep sensitivity...”

Le souvenir m’est revenu pendant l’été, à l’extérieur : « Le seul moment où j’ai connu un bonheur authentique avec une femme, c’était vers 1995. Nous étions très différents, mais cela a fonctionné pendant quelques mois. Elle n’était ni une amie ni une petite amie, juste quelqu’un d’important pendant cette période. Au début, c’était moi qui l’aimais le plus. Elle ne s’intéressait pas vraiment à moi. J’ai accepté son retour, ce que j’avais refusé de faire avec deux autres femmes à cette époque. Ce qui m’a frappé quand je l’ai vue pour la première fois, c’est que j’ai reconnu mon moi jeune et vulnérable : l’utilisation d’un vocabulaire stéréotypé (« waah », « gros »...), un besoin presque obsessionnel d’enfiler son manteau kaki comme un uniforme militaire, et une façade sociale d’ouverture et de liberté sexuelle qui cachait une profonde sensibilité... »

This stage could be called “the breakthrough of the unconscious”—the moment what was in the past came back in “plain sight” for the consciousness. The memory is obviously complex : genuine

happiness combined with sexuality... It was provoked by the sun, the summer and the heat. Several things are interesting about this memory fragment : identification and/or transference. The first means that the subject is seeing himself in the other person. Transference is the same, but it could be a bit more problematic, but involved for the other person to become the “holder” of the subject’s past.

Cette étape pourrait être appelée « la percée de l’inconscient »—le moment où ce qui appartenait au passé est revenu « au grand jour » pour la conscience. Le souvenir est manifestement complexe : un bonheur authentique associé à la sexualité... Il a été provoqué par le soleil, l’été et la chaleur. Plusieurs éléments sont intéressants dans ce fragment de mémoire : l’identification et/ou le transfert. Le premier signifie que le sujet se voit dans l’autre personne. Le transfert est similaire, mais il peut être un peu plus problématique, car il implique que l’autre personne devient le « détenteur » du passé du sujet.

Transference

...Above all, I thought she had potential on a personal level. She was my equal. Even though this put me in an unwanted adult position, I always encouraged her...

...Surtout, je me suis dit qu’elle avait du potentiel sur le plan personnel. Une égale pour moi. Même si cela me plaçait dans une posture d’adulte qui n’était pas voulu, je l’ai toujours encouragé...

This is another example of transference, but in the other way : the young man remembers that she was her “younger vulnerable self” but it turns into a “burden” for him as he was more mature than her. He had already worked for the two past summers, something that was not her case. But is Alan truly mature as he believed ? Last year, he was unable to present his excuse to a friend after being extremely angry at her despite her kindness.

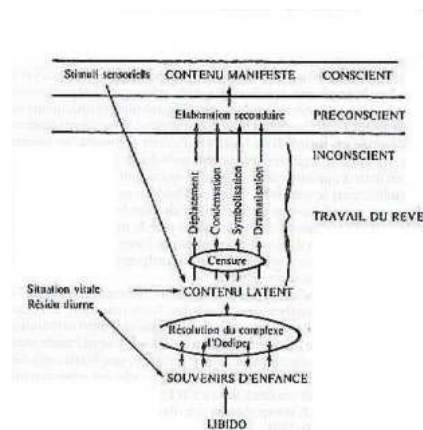
Il s’agit là d’un autre exemple de transfert, mais dans l’autre sens : le jeune homme se souvient qu’elle était son lui « plus jeune et plus vulnérable », mais cela devient un « fardeau » pour lui, car il était plus mature qu’elle. Il avait déjà travaillé pendant les deux étés précédents, ce qui n’était pas son cas à elle. Mais Alan est-il vraiment aussi mature qu’il le croit ? L’année dernière, il n’a pas été capable de présenter ses excuses à une amie après s’être mis en colère contre elle malgré sa gentillesse.

Idealization

In psychoanalysis, idealization and screen memory are related but distinct mechanisms. Idealization is a defense mechanism in which a person attributes exaggeratedly positive qualities to someone or something, often to manage feelings of anxiety, insecurity, or ambivalence; it allows the individual to see the object as perfect or flawless, masking negative or threatening aspects, as when one remembers a parent only as kind and heroic while unconsciously ignoring moments of neglect or harshness. A screen memory, on the other hand, is a seemingly trivial or neutral memory that conceals a deeper, emotionally significant, often repressed event. Freud introduced this concept to explain how the mind protects itself: the conscious remembers a harmless or mundane event, but it functions as a psychological “screen,” covering an unconscious conflict or trauma, such as recalling a minor childhood fight while the real underlying memory involves a strong sexual or aggressive experience.

Together, these mechanisms illustrate how the mind can distort or disguise experiences, either by glorifying them or masking their true emotional content, while still allowing repressed material to exert influence on behavior and perception.

En psychanalyse, l'idéalisation et la mémoire écran sont des mécanismes liés mais distincts. L'idéalisation est un mécanisme de défense dans lequel une personne attribue des qualités exagérément positives à quelqu'un ou à quelque chose, souvent pour gérer des sentiments d'anxiété, d'insécurité ou d'ambivalence ; elle permet à l'individu de voir l'objet comme parfait ou sans défaut, masquant les aspects négatifs ou menaçants, comme lorsqu'on se souvient d'un parent uniquement comme étant gentil et héroïque tout en ignorant inconsciemment les moments de négligence ou de dureté. Une mémoire écran, en revanche, est un souvenir apparemment trivial ou neutre qui cache un événement plus profond, émotionnellement significatif et souvent refoulé. Freud a introduit ce concept pour expliquer comment l'esprit se protège : le conscient se souvient d'un événement inoffensif ou banal, mais celui-ci fonctionne comme un « écran » psychologique, couvrant un conflit ou un traumatisme inconscient, comme le souvenir d'une bagarre mineure pendant l'enfance alors que le véritable souvenir sous-jacent concerne une expérience sexuelle ou agressive forte. Ensemble, ces mécanismes illustrent comment l'esprit peut déformer ou dissimuler des expériences, soit en les glorifiant, soit en masquant leur véritable contenu émotionnel, tout en permettant aux éléments refoulés d'exercer une influence sur le comportement et la perception.



Dreams according to Freud—Prosopée, CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons

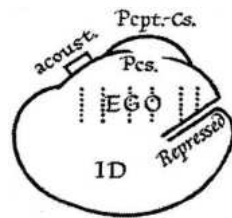
There was something both funny and revealing about this person: she was a bit of a control freak ('I decide, therefore I am'). But it was more about appearances than reality. I missed seeing her at parties at her house. I was honest: I was ready to discuss it one-on-one. We agreed to take a walk in the surrounding countryside, near her home. To reach the wheat fields and the old castle, we had to climb a hill. Anger rose within her. She stopped abruptly, refusing to continue. I didn't pay much attention to it at the time: I told her I was going on ahead. To my surprise, she decided to put aside her control freak tendencies and join me to continue the walk.

Un moment était à la fois drôle et révélateur chez cette personne : elle était un peu maniaque du contrôle (« Donc je décide, donc je suis »). Mais c'était plus une histoire d'apparence qu'une réalité. Je m'ennuyais de la rencontrer aux soirées chez elle. J'étais

franc : j'étais prêt à en discuter seul à seul. Nous avons convenu d'une promenade dans la campagne environnante, près de chez elle. Pour atteindre les champs de blé et le vieux château, il fallait gravir une côte. La colère montait en elle. Elle s'est brusquement arrêtée, refusant de continuer. Je n'y ai pas prêté attention sur le moment : je lui ai dit que je poursuivais ma marche. À ma grande surprise, elle a décidé de mettre de côté sa maniaque du contrôle et de me rejoindre pour poursuivre la promenade.

This memory is not false but altered : the first walk was a mix of insult, stone thrown, anger and frustration for both. This is called “idealization”—when the memory is cleaned from all problematic things. Something also called “screen memory”—the “aesthetic” memory is in fact more complex and problematic.

Ce souvenir n'est pas faux, mais altéré : la première promenade était un mélange d'insultes, de jets de pierres, de colère et de frustration pour les deux parties. C'est ce qu'on appelle « l'idéalisation », lorsque le souvenir est débarrassé de tous les éléments problématiques. On parle également de « mémoire écran » : le souvenir « esthétique » est en réalité plus complexe et problématique.



Freud's diagrams from 'The Ego and the Id' (1923)

Sexual overtone

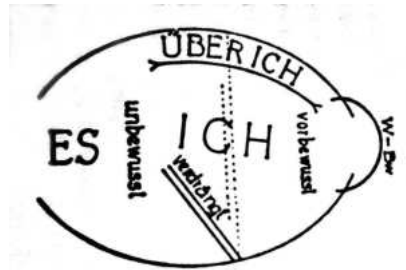
He told us that at the beginning, they meet at her home with friends drinking alcohol. One night, someone asked what he thought of her. She was badly speaking of someone else. He told the other guy that when he heard her speaking so badly, he was willing to put “something” in her mouth. She heard of it—turned her head with an angry look. Another night, he watched her, she noticed, she smiled, he made a gesture to make her come near... she was infuriated, he insisted, she came... he talked about the walk that occurred the following days... She said OK but she was extremely infuriated. She quickly needs to remind him of his “status”—“That’s not by inviting girls to walk or take pictures that you are going to have something, Alan”.

Il nous a raconté qu'au début, ils se retrouvaient chez elle avec des amis pour boire de l'alcool. Un soir, quelqu'un lui a demandé ce qu'il pensait d'elle. Elle parlait très mal d'une autre personne. Il a répondu à l'autre gars que lorsqu'il l'entendait parler aussi mal, il avait envie de lui mettre « quelque chose » dans la bouche. Elle en entendit parler—tourna la tête avec un regard furieux. Un autre soir, il l'a observée, elle l'a remarqué, elle a souri, il lui a fait signe de s'approcher... elle était furieuse, il a insisté, elle est venue... il a parlé de la promenade qui a eu lieu les jours suivants... Elle a dit OK, mais elle était extrêmement furieuse. Elle a rapidement besoin de lui rappeler son «

statut » : « Ce n'est pas en invitant des filles à se promener ou à prendre des photos que tu vas obtenir quelque chose, Alan ».

The sexual overtone is obvious in this 'raw memory'—the mouth and the derogatory remark by the girl. When we look at this memory, what is interesting is the 'sexual power game' at play. Alan is clearly attracted, but he has not respected the expected social rules. One crude remark one night. One kind invitation to walk the next. She seems heavily frustrated. He is too frank one night with a crude remark. Too kind and too enterprising. He is not respecting her pace—or the expected one.

La connotation sexuelle est évidente dans ce « souvenir brut » : la bouche et la remarque désobligeante de la fille. Lorsque nous examinons ce souvenir, ce qui est intéressant, c'est le « jeu de pouvoir sexuel » qui se joue. Alan est manifestement attiré par le fait qu'elle n'a pas respecté le scénario social attendu. Une remarque crue un soir. Une invitation aimable à se promener le lendemain. Elle semble très frustrée. Il est trop franc un soir avec une remarque crue. Trop gentil et trop entreprenant. Il ne respecte pas son rythme—ou celui qui est attendu.



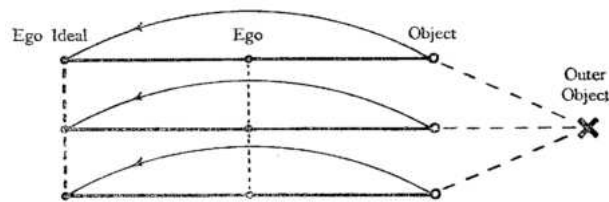
Sigmund Freud's graph with second topography (Id, Ego and Super-Ego), published in 1933 in his "Neue Folge der Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse", Kapitel 31 (New Introductory Lectures on Psycho-Analysis, chapter 31)

Love-Hate

In psychoanalytic theory, a love–hate relationship can be understood through the concepts of integration and splitting. Integration occurs when a person is able to acknowledge and accept both the positive and negative aspects of another person or themselves, allowing for a nuanced and realistic perception of the object of affection. In contrast, splitting (or *clivage* in French), a concept developed by Melanie Klein, occurs when the individual is unable to reconcile opposing feelings, perceiving the object alternately as all-good or all-bad. In extreme love–hate dynamics, splitting leads to abrupt shifts between attachment and aggression, idealization and devaluation, often resulting in conflict, acting out, or ambivalent behavior, whereas integration supports stable, balanced relationships despite emotional complexity.

Dans la théorie psychanalytique, une relation amour-haine peut être comprise à travers les concepts d'intégration et de clivage. L'intégration se produit lorsqu'une personne est capable de reconnaître et d'accepter à la fois les aspects positifs et négatifs d'une autre personne ou d'elle-même, ce qui lui permet d'avoir une perception nuancée et réaliste de l'objet de son affection. En revanche, le clivage, concept développé par Melanie Klein, se produit lorsque l'individu est incapable de concilier des sentiments opposés, percevant l'objet alternativement comme tout bon ou tout mauvais. Dans les dynamiques extrêmes d'amour-haine, le clivage conduit à des changements brusques entre

l'attachement et l'agressivité, l'idéalisation et la dévalorisation, entraînant souvent des conflits, des comportements excessifs ou ambivalents, tandis que l'intégration favorise des relations stables et équilibrées malgré la complexité émotionnelle.



Ego ideal—Ego—Object—Outer Object—Freud

The first walk with her was both disastrous and hilarious, our friend recounted. Things quickly spiraled out of control: her anger rising as they climbed the hill. At the top, she erupted, scolding Alan for bringing her on this pointless walk, accusing him of boasting about his power and experience, and insisting she had to teach him how things really worked, even throwing her phone on the ground. Alan, smiling, tried to calm her, offering his hand, but she refused vehemently. An eerie silence followed as she stood frozen by a tree with a strange smile. Alan called Jessica with no answer, and as he cautiously approached, she burst into tears. She reacted violently, shoving her bag into his face and running across the field, calling him weird and disgusting, even throwing a stone that missed him. After these outbursts, she returned, apologized, and tried to kiss him. Alan refused, but they continued walking nonetheless.

La première promenade avec elle fut à la fois catastrophique et hilarante, nous raconta notre ami. Rapidement, la situation dégénéra : sa colère montait à mesure qu'ils gravissaient la colline. Arrivée au sommet, elle s'emporta, reprochant à Alan de l'avoir entraînée dans cette balade inutile, affirmant qu'il se vantait de pouvoir et d'expérience et qu'elle devait lui montrer comment ça se passait vraiment, tout en jetant son téléphone au sol. Alan, souriant, tenta d'apaiser la tension, proposant sa main, mais elle refusa avec véhémence. Un silence étrange s'installa alors qu'elle restait immobile près d'un arbre, sourire inquiétant aux lèvres. Alan appela Jessica sans réponse et, s'approchant prudemment, la vit éclater en sanglots. Elle réagit violemment, poussant son sac sur son visage et courant à travers le champ, le traitant de bizarre et de dégoûtant, lançant même une pierre qui le manqua. Après ces explosions de colère, elle revint, s'excusa et tenta de l'embrasser. Alan refusa, mais la promenade continua malgré tout.

Great power game between both of them. While Alan seems more “integrated” on his side, Jessica seems to err on “splitting”—Alan is staying calm the whole time, but Jessica seems extremely erratic. She insults Alan, then stops, accepts him back, then attempts to punch him, then screams, then runs to him and tries to kiss him. But Alan is a bit more subtle too : he knows that he refuses the social script and that speaking of power was a bit of a provocation. This is also called “ambivalence”. The difference is between coexisting (“ambivalence”) or non-integration (“splitting”).

Un jeu de pouvoir intense entre les deux. Alors qu'Alan semble plus « intégré » de son côté, Jessica semble pécher par excès de « division » : Alan reste calme tout au long, mais Jessica semble extrêmement instable. Elle insulte Alan, puis s'arrête, l'accepte à nouveau, puis tente de le frapper, puis crie, puis court vers lui et essaie de l'embrasser. Mais Alan est aussi un peu plus subtil : il sait qu'il refuse le scénario social et que parler de pouvoir était une provocation. C'est ce qu'on appelle aussi « l'ambivalence ». La différence réside entre la coexistence (« ambivalence ») et la non-intégration (« division »).

Extreme Love-Hate

Jessica and I spend time together (going to the cinema, walking near wheat fields, talking...) before one day she suggests I come to her house at the end of the day. That evening, at her house in front of the television, she takes the initiative to straddle me, caresses me, then asks me to join her, which I do, being partially naked. That's when she pushes me away, insults me, and I realise that she must be filming me. An argument ensues, during which she tries to kiss me, but I refuse. The video she took that night is shared with her friends. Under social pressure from acquaintances, she apologises and wants to see me again, so I accept her apology. Then it is her friends' turn to regularly pressure me to have sex with her, then to visit her abroad. She brings up the subject of sex, specifying that there will be no emotional relationship, which I refuse.

Jessica et moi passons du temps ensemble (cinéma, promenades près des champs de blé, discussions...) avant qu'elle propose un jour de venir chez elle en fin de journée. Ce soir-là chez elle devant la télé, elle prend l'initiative de me chevaucher, me caresse, puis me demande de la rejoindre à ses côtés, ce que je fais étant partiellement nu. C'est alors qu'elle me repousse, m'insulte puis je comprends qu'elle doit me filmer, s'en suit une dispute avec elle où elle cherche à m'embrasser ce que je refuse. La vidéo prise cette nuit-là par elle sera diffusée à l'entourage. Sous la pression sociale de connaissances, elle présente ses excuses et souhaite me fréquenter à nouveau, j'accepte alors les excuses. Ce sera ensuite au tour de ses amis de faire pression régulièrement pour des rapports sexuels avec elle, puis pour lui rendre visite à l'étranger, le sujet de rapports est évoqué par elle, en précisant qu'il n'y aura pas de relation affective, ce que je refuse.

This is the next step after what occurred during the “wheat field” walk. Is she infuriated by the extreme slowness of Alan or willing to take “power back” by punishing him for his rhythm ? Alan was extremely proud before this event of being able to meet Jessica on meaningful terms : walks, discussion, cinema, time together...

C'est la suite logique de ce qui s'est passé pendant la promenade dans le champ de blé. Est-elle exaspérée par l'extrême lenteur d'Alan ou prête à reprendre le pouvoir en le punissant pour son rythme ? Avant cet événement, Alan était extrêmement fier de pouvoir rencontrer Jessica dans des conditions significatives : promenades, discussions, cinéma, moments passés ensemble...

The Wheatfield

Wheat has long been a powerful symbol across cultures, representing life, fertility, abundance, and transformation. As a fundamental food source, it embodies nourishment and survival, while its growth cycle—from seed to harvest—naturally symbolizes renewal and the cycles of nature. Fields of golden wheat evoke prosperity and plenty, and the collective act of harvesting reflects community and cooperation. Its cycle of sowing, growth, and reaping also signifies change and transformation, making wheat a versatile symbol of both earthly sustenance and the ongoing rhythms of life.

Le blé est depuis longtemps un symbole puissant dans toutes les cultures, représentant la vie, la fertilité, l'abondance et la transformation. En tant que source alimentaire fondamentale, il incarne la nourriture et la survie, tandis que son cycle de croissance, de la graine à la récolte, symbolise naturellement le renouveau et les cycles de la nature. Les champs de blé doré évoquent la prospérité et l'abondance, et l'acte collectif de la moisson reflète la communauté et la coopération. Son cycle de semis, de croissance et de récolte signifie également le changement et la transformation, faisant du blé un symbole polyvalent à la fois de la subsistance terrestre et des rythmes continus de la vie.



Diagram of Freud's Psychoanalytic Theory of Personality—Janelle.teoh.19, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons

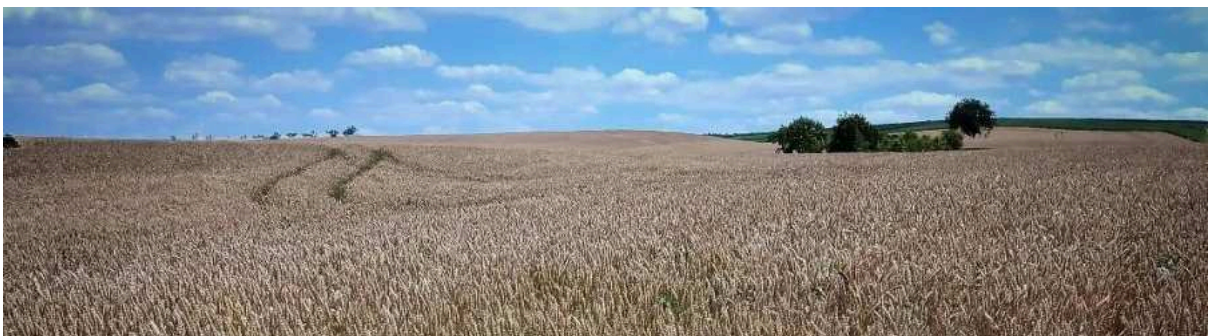
Before she departed abroad—and the beginning of my “passive-aggressive” and relational sanctions against her by refusing to travel—we took several walks together on the hill of our first walk. I took this picture of the wheat field. These moments were truly peaceful : Jessica was extremely sad and quiet. She made me promise I will travel abroad : I never respected the promise. I became passive aggressive and went as far as making her cry or being depressed abroad. Our last meeting years after that in London was brutal : we took each other in the arms, I kissed her on her neck, and we went to her flat. She started to argue and was willing to control the whole thing. Like at the beginning, she started to speak of sex in a raw matter. I wasn't able to indulge myself—“I'm not like you”—she turned her back and stayed like that for a minute. When she turned back, I felt she was broken. I did my best to reassure her and to calm her down. The relationship disintegrated immediately after that. When I look at the photo, I cannot help but feel her silent presence beside me...

Avant son départ à l'étranger—et le début de mon comportement « passif-agressif » et de mes sanctions relationnelles à son égard en refusant de voyager—, nous avons fait

plusieurs promenades ensemble sur la colline où nous avons marché pour la première fois. J'ai pris cette photo du champ de blé. Ces moments étaient vraiment paisibles : Jessica était extrêmement triste et silencieuse. Elle m'a fait promettre que je voyagerais à l'étranger : je n'ai jamais respecté cette promesse. Je suis devenu passif-agressif et je suis allé jusqu'à la faire pleurer ou la rendre déprimée à l'étranger. Notre dernière rencontre, des années plus tard, à Londres, a été brutale : nous nous sommes pris dans les bras, je l'ai embrassée dans le cou et nous sommes allés à son appartement. Elle a commencé à se disputer et voulait tout contrôler. Comme au début, elle a commencé à parler de sexe de manière crue. Je n'ai pas pu me laisser aller—« Je ne suis pas comme toi »—elle m'a tourné le dos et est restée ainsi pendant une minute. Quand elle s'est retournée, j'ai senti qu'elle était brisée. J'ai fait de mon mieux pour la rassurer et la calmer. La relation s'est désintégrée immédiatement après cela. Quand je regarde la photo, je ne peux m'empêcher de sentir sa présence silencieuse à mes côtés...

Here we go Alan—Back to the Wheat Field. But why the wheat ? The simple memory of Alan and her side by side in front of the wheat and the horizon ? The fact is that the wheat is the oldest symbol of fertility in the world and across many cultures—something tied to sexuality. Sexuality was extremely difficult in this relationship : both frankness and slowness of Alan, rawness and aggressivity of Jessica ranging from insults to filming Alan... Did Alan and Jessica live their sexuality by procurement in the front of the wheat field ? Or did Alan resolve his tension by literally “walking through the wheatfield” ? These are both funny and serious questions : but what matters is Alan—his obsession for the wheatfield can stop once for all now. Comically, wheat requires a lot of things : seasonal rhythm, patience, timing... Despite his “wheat idealization”, the relationship with Jessica never reached this threshold. But Alan is still intrigued by wheat : does it mean true realization or loss of excess charge ?

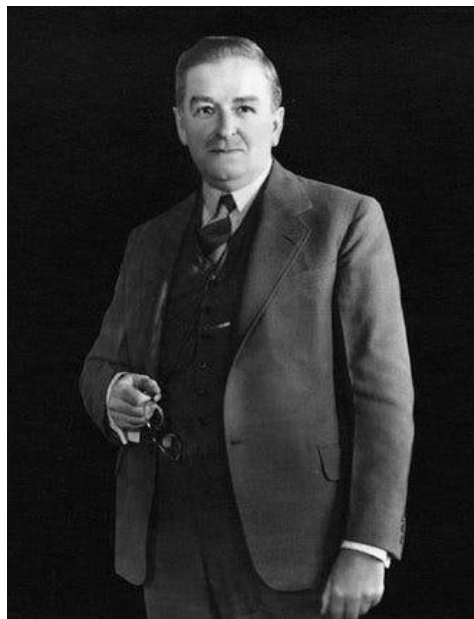
C'est parti Alan—Retour au champ de blé. Mais pourquoi le blé ? Le simple souvenir d'Alan et d'elle côte à côte devant le blé et l'horizon ? Le fait est que le blé est le plus ancien symbole de fertilité au monde et dans de nombreuses cultures—quelque chose lié à la sexualité. La sexualité était extrêmement difficile dans cette relation : la franchise et la lenteur d'Alan, la brutalité et l'agressivité de Jessica, allant des insultes au fait de filmer Alan... Alan et Jessica ont-ils vécu leur sexualité par procuration devant le champ de blé ? Ou Alan a-t-il résolu sa tension en « traversant littéralement le champ de blé » ? Ce sont là des questions à la fois drôles et sérieuses, mais ce qui importe, c'est Alan : son obsession pour le champ de blé peut désormais prendre fin une fois pour toutes. De manière comique, le blé exige beaucoup de choses : un rythme saisonnier, de la patience, un timing... Malgré son « idéalisation du blé », la relation avec Jessica n'a jamais atteint ce seuil. Mais Alan est toujours intrigué par le blé : cela signifie-t-il une véritable réalisation ou la perte d'un excès de charge ?



QUÉBEC
—DUPLESSIS, LA
RÉVOLUTION
TRANQUILLE ET
L'HIVER DE FORCE

Etre Québécois, c'est être membre d'une province de 8 millions d'individus majoritairement francophones, dans un océan de 350 millions d'anglophones. Ancienne colonie française sous le nom de "Nouvelle France" de 1600 à 1763, la province aujourd'hui intégrée au Canada est longtemps restée l'une des plus vulnérables sur le plan identitaire, mais également sur les plans économique, culturel et social. Ce bref article se propose de revisiter le tournant historique que le Québec a connu—du passage d'une région peu affirmée et sous tutelle économique, culturelle et social dans un environnement anglophone—à un Québec davantage affirmé sur les plans identitaires, économiques et politiques.

To be a Quebecer is to be a member of a province of 8 million people, the majority of whom are French-speaking, in a sea of 350 million English-speakers. A former French colony known as "New France" from 1600 to 1763, the province—now part of Canada—has long remained one of the most vulnerable in terms of identity, as well as economically, culturally, and socially. This brief article aims to revisit the historic turning point that Quebec has undergone—from a region with little assertiveness and under economic, cultural, and social tutelage in an English-speaking environment—to a Quebec that is more assertive in terms of identity, economy, and politics.



Duplessis par Roger Bédard, 1947—Bibliothèque et Archives nationales du Québec

18 années— la durée de ce que l'on pourrait appeler le règne de Duplessis, tant l'homme a dominé et laissé sa marque dans le paysage politique Québécois comme Premier Ministre de la province, d'abord de 1936 à 1939 et encore de 1944 à 1956. Une période qui fait toujours débat dans la société Québécoise du fait de sa ferveur anticommuniste, antisyndicale, populiste et nationaliste. Une époque parfois nommée la "Grande Noirceur" après la Révolution Tranquille des années 1960. Peut-être à juste titre ? Se multiplient sous le régime de Duplessis les mesures autoritaires et parfois des scandales. L'affaire dite des orphelins Duplessis—de jeunes enfants sains placés en institution par intérêt financier et parfois abusés—des mesures autoritaires comme la "loi du Cadenas" de 1937—qui permet de fermer sans sommation des locaux de presse accusés de proximité avec les

milieux communistes—ou encore des répressions sévères de grèves ouvrières—comme lors des grèves d’Asbestos en 1949 ou Murdochville en 1957.

18 years—the duration of what might be called Duplessis’s reign, given how profoundly he dominated and left his mark on Quebec’s political landscape as the province’s premier, first from 1936 to 1939 and again from 1944 to 1956. A period that remains a subject of debate in Quebec society due to its anti-communist, anti-union, populist, and nationalist fervor. An era sometimes referred to as the “Great Darkness” following the Quiet Revolution of the 1960s. Perhaps rightly so? Under Duplessis’s regime, authoritarian measures and occasional scandals multiplied. The so-called Duplessis Orphans Affair—involving healthy young children placed in institutions for financial gain and sometimes abused—authoritarian measures such as the “Padlock Law” of 1937—which allowed for the closure without warning of media outlets accused of ties to communist circles—or the severe crackdowns on labor strikes—such as during the strikes in Asbestos in 1949 or Murdochville in 1957.



Policiers lors de la grève de l’amiante en 1949—Archives of Confédération des syndicats nationaux (CSN) of Québec, CC BY-SA 4.0

Le premier mandat (de 1936 à 1939) va décevoir les électeurs. Duplessis et son parti Union Nationale abandonnent rapidement le programme de développement national du Québec—la province est alors très dépendante des capitaux étrangers Britanniques et Américains—pour poursuivre les mesures libérales des prédécesseurs. La crise économique de 1939 n’arrange pas la situation. Finalement, Adélard Godbout bat Maurice Duplessis au cours des élections anticipées de 1939 déclenchées par l’Union Nationale. Duplessis revient au pouvoir en 1944. La province bénéficie comme de nombreux autres régions du monde du développement économique qui intervient après la Seconde Guerre mondiale. Mais Duplessis reste intransigeant et ferme sur ses positions libérales : la province reste largement dépendante des capitaux étrangers. Sur le plan identitaire toutefois, le Québec se dote d’un drapeau nommé “le Fleurdelisé” en 1948. Jusque-là, le Québec en était réduit à utiliser parfois le drapeau tricolore français ou d’autres insignes officiels.

The first term (from 1936 to 1939) proved disappointing to voters. Duplessis and his Union Nationale party quickly abandoned Quebec's national development program—the province was then heavily dependent on British and American foreign capital—to continue the liberal policies of their predecessors. The economic crisis of 1939 did not improve the situation. Ultimately, Adélard Godbout defeated Maurice Duplessis in the 1939 snap election called by the Union Nationale. Duplessis returned to power in 1944. Like many other regions of the world, the province benefited from the economic development that followed World War II. But Duplessis remained uncompromising and steadfast in his liberal positions: the province remained largely dependent on foreign capital. In terms of identity, however, Quebec adopted a flag called “the Fleurdelisé” in 1948. Until then, Quebec had been reduced to occasionally using the French tricolor flag or other unofficial emblems.



Même si le Québec ne s'affranchit pas économiquement sous Duplessis, les affrontements politiques se multiplient à l'époque avec Ottawa—préfigurant les conflits ultérieurs sur le statut de la Province—notamment sur le plan de la contribution de la province à la fédération Canadienne. Les conflits sociaux se multiplient sans rien changer de la politique de Duplessis, et surtout, sans aucun projet d'alternative à la mort de Maurice Duplessis le 7 Septembre 1959.

Although Quebec did not achieve economic independence under Duplessis, political clashes with Ottawa multiplied during this period—foreshadowing later conflicts over the province's status—particularly regarding the province's contribution to the Canadian federation. Social conflicts multiplied without altering Duplessis's policies, and, above all, without any alternative plan following the death of Maurice Duplessis on September 7, 1959.

1960—le début de la Révolution Tranquille. Avec la mort de Duplessis, s'ouvre sa succession. Le successeur temporaire de Duplessis, Paul Sauvé, met en œuvre plusieurs changements qui le rendent populaire. Mais c'est finalement Jean Lesage du Parti Libéral Québécois qui remporte les élections de 1960 au Québec. Il y a une nette volonté à ce moment-là de purger la société québécoise de l'héritage de Duplessis—en témoigne la commission Salvas—et surtout de moderniser la province. Les premières mesures sont éducatives : le gouvernement de la province va à partir de 1961 y imposer la primauté du secteur public—un rôle détenu sous Duplessis par l'Eglise Catholique. Un ministère de l'Éducation est créé en 1964 à cet effet. Le grand démarrage économique se produit

avec la nationalisation du secteur de l'électricité et la création de la compagnie Hydro-Québec en 1963—fusion des 11 compagnies d'électricité de la province du Québec.

1960—*the beginning of the Quiet Revolution. With Duplessis's death, the race to succeed him began. Duplessis's interim successor, Paul Sauvé, implemented several changes that made him popular. But it was ultimately Jean Lesage of the Quebec Liberal Party who won the 1960 election in Quebec. There was a clear desire at that time to rid Quebec society of Duplessis's legacy—as evidenced by the Salvas Commission—and, above all, to modernize the province. The first measures were in the realm of education: beginning in 1961, the provincial government imposed the primacy of the public sector—a role held under Duplessis by the Catholic Church. A Ministry of Education was created in 1964 for this purpose. The major economic takeoff occurred with the nationalization of the electricity sector and the creation of Hydro-Québec in 1963—a merger of the 11 electricity companies in the province of Quebec.*



Slogan électoral apparaissant sur un dépliant du Parti libéral du Québec en vue de la seconde élection du gouvernement Lesage en 1962

La vie publique est modernisée par la systématisation des appels d'offres dans le secteur public. Sidérurgie Québec voit le jour en 1964. La Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM) voit quant à elle le jour en 1965 pour prospecter le sol du Québec. Ironiquement, le Parti Libéral—en dépit de son nom face à l'Union Nationale—multiplie les initiatives visant à mettre concrètement en oeuvre l'autonomisme de la province. La province se dote même d'une Université du Québec en 1969. Des évolutions sociétales se produisent également avec notamment des évolutions pour les droits des femmes. En 1961, Marie-Claire Kirkland-Casgrain est la première femme députée élue au Québec. La loi de 1964 supprime le statut de "mineures" imposé aux femmes mariées. La contraception est décriminalisée en 1969.

Public life was modernized through the systematic use of competitive bidding in the public sector. Sidérurgie Québec was established in 1964. The Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM) was founded in 1965 to explore Quebec's mineral resources. Ironically, the Liberal Party—despite its name in contrast to the Union Nationale—launched numerous initiatives aimed at

concretely implementing the province's autonomy. The province even established the Université du Québec in 1969. Societal changes also took place, notably regarding women's rights. In 1961, Marie-Claire Kirkland-Casgrain became the first woman elected to the Quebec National Assembly. The 1964 law abolished the status of "minors" imposed on married women. Contraception was decriminalized in 1969.



Visiteurs rassemblés à l'intérieur de l'usine Sidbec-Dosco à Contrecoeur en 1972 pour assister à une démonstration de coulée d'acier lors de l'inauguration officielle—Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La Révolution Tranquille, c'est aussi un grand foisonnement culturel à cette époque au Québec. Un changement majeur de l'époque : l'essor de la chanson française. On peut citer à cet effet Gilles Vigneault, Pauline Julien, Robert Charlebois, Claude Léveillée... Plusieurs films marquent également l'époque de la Révolution Tranquille. Beaucoup de choses sur les changements sociaux, mais aussi des films sur le Québec dit traditionnel. Le documentaire *Pour la suite du monde* de 1963, réalisé par Michel Brault et Pierre Perrault, sur les traditions d'une communauté isolée.

*The Quiet Revolution was also a time of great cultural flourishing in Quebec. One major change of the era was the rise of French-language music. Notable figures include Gilles Vigneault, Pauline Julien, Robert Charlebois, and Claude Léveillée... Several films also left their mark on the era of the Quiet Revolution. Many dealt with social change, but there were also films about so-called traditional Quebec. The 1963 documentary *Pour la suite du monde*, directed by Michel Brault and Pierre Perrault, explored the traditions of an isolated community.*

1970— si on peut dater le début de la Révolution Tranquille, sa fin fait davantage débat. La

Crise d'Octobre peut-elle servir de point de repère ? En 1970, le Front de Libération du Québec fait régner la terreur du 5 Octobre au 28 Décembre 1970. En dépit des progrès substantiels réalisés par la province dans les années 1960, les inégalités restent encore profondes, ainsi qu'une forme de ressentiment parfois profond entre anglophones et francophones. Les succès économiques, sociaux et éducatifs n'ont pas effacé des décennies d'inégalité. Le chemin accompli reste encore précaire, et surtout, la question identitaire—notamment la survie du français—est à ce moment-là toujours irrésolu. La crise économique des années 1970 guette aussi le Québec comme le reste du monde—en témoigne notamment le documentaire "On est au coton" sur les graves difficultés de l'industrie textile dans la province.

1970—While the start of the Quiet Revolution can be pinpointed, its end is more hotly debated. Can the October Crisis serve as a benchmark? In 1970, the Front de Libération du Québec sowed terror from October 5 to December 28, 1970. Despite the substantial progress made by the province in the 1960s, deep inequalities remained, as did a sometimes deep-seated resentment between Anglophones and Francophones. Economic, social, and educational successes had not erased decades of inequality. The progress made remains precarious, and above all, the question of identity—particularly the survival of the French language—remains unresolved at this time. The economic crisis of the 1970s also loomed over Quebec, just as it did over the rest of the world—as evidenced in particular by the documentary “On est au coton,” which explores the severe difficulties facing the province’s textile industry.

Un incident particulièrement évocateur sur le plan identitaire va se produire entre 1967 et 1969 : la crise de Saint-Léonard. Des émeutes se produisent face au refus opposé par certains parents d’immigrés de parler français à l’école. Ce genre d’incident amène le gouvernement québécois à adopter en 1974 la “Loi sur la langue officielle”, ou Loi 22, et imposer le français comme langue officielle de l’Etat, dans le contexte bilingue anglo-français de la province déjà tendu historiquement. Le sujet de l’indépendance, déjà latent au Québec, est de plus en plus prégnant entre conflits linguistiques, situation économique, montée des groupuscules indépendants, et aussi après la célèbre phrase du Général de Gaulle prononcée en 1967 à l’hôtel de ville de Montréal—**Vive le Québec libre** !

*A particularly telling incident regarding identity occurred between 1967 and 1969: the Saint-Léonard crisis. Riots broke out in response to the refusal of some immigrant parents to speak French at school. This type of incident led the Quebec government to adopt the “Official Language Act,” or Bill 22, in 1974, and to impose French as the official language of the state, within the province’s historically tense Anglo-French bilingual context. The issue of independence, already simmering in Quebec, became increasingly prominent amid linguistic conflicts, economic conditions, the rise of small pro-independence groups, and also following General de Gaulle’s famous statement delivered in 1967 at Montreal City Hall: “**Long live free Quebec!**”*



Pierre-Louis Mallen et le général de Gaulle conversant à Montréal , peu après le « Vive le Québec Libre » en 1967. En arrière-plan, Jean Drapeau.

Les événements de 1970 démarrent avec l'enlèvement du diplomate britannique James Richard Cross le 5 Octobre 1970. Des faits graves se produisent à la suite. Tout d'abord, l'enlèvement de Pierre Laporte (Ministère du Travail) le 10 Octobre puis tué le 17 Octobre. L'intervention de l'armée canadienne avec l'envoi de nombreux soldats le 12 Octobre. Puis finalement l'arrestation des membres de la cellule le 28 Décembre, après la libération du diplomate britannique le 4 Décembre.

The events of 1970 began with the kidnapping of British diplomat James Richard Cross on October 5, 1970. Serious incidents followed. First, the kidnapping of Pierre Laporte (Ministry of Labor) on October 10, who was then killed on October 17. The Canadian military intervened by deploying numerous soldiers on October 12. Finally, the members of the cell were arrested on December 28, following the release of the British diplomat on December 4.

Ces événements laissent la société québécoise profondément divisée, et inspirent aussi deux textes majeurs de la littérature québécoise. Tout d'abord **L'Hiver de Force** de Réjean Ducharme. Et surtout **La Vigile du Québec** de Fernand Dumont. Deux textes qui ont pour but de dresser le portrait d'un Québec non pas amer, mais vigilant et inquiet sur sa place dans un environnement majoritairement anglophone, et en digestion de la Crise d'Octobre. La situation sociale devient explosive au cours des années 1970, avec notamment la mise en œuvre du Front commun intersyndical de 1972 qui va durer près d'un an.

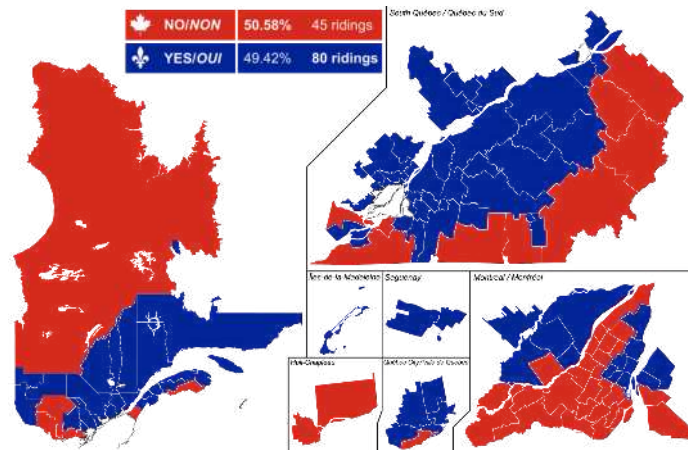
*These events left Quebec society deeply divided and also inspired two major works of Quebec literature: first, **L'Hiver de Force** by Réjean Ducharme, and above all, **La Vigile du Québec** by Fernand Dumont. These two works aim to portray a Quebec that is not bitter, but vigilant and anxious about its place in a predominantly English-speaking environment, and still coming to terms with the October Crisis. The social situation became explosive during the 1970s, notably with the launch of the 1972 Inter-Union Common Front, which lasted nearly a year.*



Rassemblement du Front Commun au Forum de Montréal le 7 mars 1972—Michel Giroux, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons

Les années 1980 et 1990 seront marquées quant à elle par la libéralisation de l'économie et la volonté de rétablir un contrôle budgétaire— en contradiction avec le dirigisme souhaité par la Révolution Tranquille. Le débat sur l'indépendance s'invite de façon explicite dans le paysage politique du Québec, mais les québécois disent NON par deux fois. D'abord en 1980. Puis en 1992.

The 1980s and 1990s, meanwhile, were marked by economic liberalization and a drive to restore fiscal discipline—a departure from the state-directed economy advocated by the Quiet Revolution. The debate over independence explicitly entered the political landscape of Quebec, but Quebecers said NO twice. First in 1980. Then in 1992.



Malgré cette longue traversée, le Québec semble encore aujourd’hui tergiverser sur son devenir. Si l’identité francophone et l’autonomie économique du Québec sont relativement acquises aujourd’hui, la province semble toujours balancer entre désir d’indépendance et nécessité pratique d’appartenance au Canada et à l’Amérique du Nord.

Despite this long journey, Quebec still seems to be wavering about its future. While Quebec’s Francophone identity and economic autonomy are now relatively secure, the province still seems to be torn between the desire for independence and the practical necessity of belonging to Canada and North America.

BSE
—A STIGMA FOR
BRITISH
AGRICULTURE

Despite being French, I wrote several articles with enthusiasm about the British agriculture in 2025 and 2026—as with « [On the “granary” of the UK and British agriculture](#) », « [SCOTLAND, WALES AND NORTHERN IRELAND—The Other Side of British Agriculture](#) » et « [West of England—History, Agriculture and Challenges](#) ». When I tried to share my passion around me in France, it faced a wall : the mad cow crisis. A deeply entrenched image. While my relatives are not representative of all the French people, the fact remains that in many countries, British agriculture remains associated with the Mad Cow crisis during the mid 1980s till the late 1990s.

Bien que je sois français, j'ai rédigé avec enthousiasme plusieurs articles sur l'agriculture britannique en 2025 et 2026, notamment « [On the “granary” of the UK and British agriculture](#) », « [SCOTLAND, WALES AND NORTHERN IRELAND—The Other Side of British Agriculture](#) » et « [West of England—History, Agriculture and Challenges](#) ». Lorsque j'ai essayé de partager ma passion avec mon entourage en France, je me suis heurté à un mur : la crise de la vache folle. Une image profondément ancrée. Même si mes proches ne sont pas représentatifs de l'ensemble des Français, il n'en reste pas moins que, dans de nombreux pays, l'agriculture britannique reste associée à la crise de la vache folle qui a sévi du milieu des années 1980 jusqu'à la fin des années 1990.

BSE



A cow with BSE which has lost her ability to stand, becoming a downer.

Bovine spongiform encephalopathy (BSE) is a neurodegenerative disease of cattle caused by misfolded proteins known as prions. Abnormal behavior, difficulty walking, weight loss, and eventually paralysis are among the symptoms. Prion disorders, like BSE, are always lethal; it usually takes four to five years from infection to the onset of symptoms, and it usually takes weeks to months from the onset of symptoms to death. The disease is tied in the public imagination to another well-known disease : Creutzfeldt–Jakob—a disease associated too much with endocannibalism practiced in Papua New Guinea till the 1970s. The agent could be transmitted by eating contaminated

food. The core problem is that the incubation period without symptoms is extremely long (up to years). And when the patient displays symptoms, it's usually too late to guarantee survival, and people in the year following the onset of the symptoms. The symptoms typically include : loss of intellect and memory, changes in personality, loss of balance and co-ordination, slurred speech, vision problems and blindness, abnormal jerking movements and progressive loss of brain function and mobility.

L'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) est une maladie neurodégénérative du bétail causée par des protéines mal repliées appelées prions. Parmi les symptômes figurent un comportement anormal, des difficultés à marcher, une perte de poids et, à terme, une paralysie. Les maladies à prions, comme l'ESB, sont toujours mortelles ; il s'écoule généralement quatre à cinq ans entre l'infection et l'apparition des symptômes, et quelques semaines à quelques mois entre l'apparition des symptômes et le décès. Dans l'imaginaire collectif, cette maladie est associée à une autre maladie bien connue : la maladie de Creutzfeldt-Jakob, une maladie trop souvent liée à l'endocannibalisme pratiqué en Papouasie-Nouvelle-Guinée jusqu'aux années 1970. L'agent pathogène pourrait se transmettre par la consommation d'aliments contaminés. Le problème principal réside dans le fait que la période d'incubation sans symptômes est extrêmement longue (pouvant aller jusqu'à plusieurs années). Et lorsque le patient présente des symptômes, il est généralement trop tard pour garantir sa survie, et les personnes décèdent dans l'année qui suit l'apparition des symptômes. Les symptômes comprennent généralement : une perte des facultés intellectuelles et de la mémoire, des changements de personnalité, une perte d'équilibre et de coordination, des troubles de l'élocution, des problèmes de vision et la cécité, des mouvements saccadés anormaux et une perte progressive des fonctions cérébrales et de la mobilité.

British agriculture before the BSE Outbreak

Agriculture remained the dominant sector of the British economy until the mid-1800s. However, the repeal of the Corn Laws allowed large quantities of imported food to enter the country, which contributed to a decline in domestic agricultural standards. At the same time, population growth increased Britain's dependence on food imports, making the nation strategically vulnerable during both World Wars. After 1945, the government introduced protectionist measures aimed at reducing this vulnerability and supporting rural communities. This policy direction was reinforced when the United Kingdom joined the European Economic Community in 1973, giving farmers access to the Common Agricultural Policy and a wider export market.

L'agriculture est restée le secteur dominant de l'économie britannique jusqu'au milieu du XIXe siècle. Cependant, l'abrogation des lois sur les céréales a permis l'entrée de grandes quantités de denrées alimentaires importées dans le pays, ce qui a contribué à un déclin des normes agricoles nationales. Parallèlement, la croissance démographique a accru la dépendance de la Grande-Bretagne vis-à-vis des importations alimentaires, rendant le pays stratégiquement vulnérable pendant les deux guerres mondiales. Après 1945, le gouvernement a mis en place des mesures protectionnistes visant à réduire cette vulnérabilité et à soutenir les communautés rurales. Cette orientation politique a été renforcée lorsque le Royaume-Uni a rejoint la Communauté économique européenne en 1973, permettant aux agriculteurs d'accéder à la politique agricole commune et à un marché d'exportation plus vaste.

LIVESTOCK On Agricultural Holdings UNITED KINGDOM 1980 to 1984 (at the June census)					
Table 3.1	1980	1981	1982	1983	1984
Cattle and Calves: Total	13,425,611	13,138,279	13,244,412	13,290,291	13,213,272
Cows and heifers in milk:					
Dairy herd	2,937,905	2,906,723	2,984,177	3,058,183	2,977,402
Beef herd	1,240,612	1,191,355	1,161,455	1,132,279	1,123,690
Cows in calf not in milk:					
Dairy herd	290,192	284,163	265,828	274,447	303,195
Beef herd	237,611	228,738	227,981	225,429	227,232
Heifers in calf (1st calf):					
Dairy herd	676,959	700,362	687,770	687,942	657,534
Beef herd	161,431	162,267	163,170	159,120	153,507
Bulls for service:					
2 years old and over	63,451	62,006	60,929	60,717	59,020
1 year old and under 2	22,760	22,484	22,973	22,612	21,307
Other cattle and calves:					
2 years old and over					
Male (a)	546,468	516,782	510,510	489,272	488,056
Female – For slaughter	267,070	248,005	241,986	239,540	246,221
Female – For dairy herd	191,709	198,587	184,657	175,104	171,179
Female – For beef herd					
1 year old and under 2					
Male (a)	1,285,611	1,235,337	1,255,586	1,234,903	1,249,693
Female – For slaughter	899,299	866,487	892,228	931,735	941,162
Female – For dairy herd	968,499	939,477	909,111	892,172	877,768
Female – For beef herd					
6 months old & under 12					
Male (b)	859,435	889,711	888,597	911,060	927,600
Female	1,006,981	986,351	1,001,059	1,013,033	1,021,042
Under 6 months old					
For slaughter as calves (c)	43,269	33,168	38,506	44,330	39,335
Others – Male (b)	827,379	812,990	860,365	851,094	863,651
Female	898,970	853,286	887,524	887,319	864,678

Before the outbreak of **Bovine Spongiform Encephalopathy (BSE)**, the British agricultural sector was already undergoing significant structural changes. Farming had become increasingly industrialised and productivity-oriented, influenced by the incentives of the European Common Agricultural Policy. Many farms specialised in intensive livestock production, particularly cattle, and relied on modern technologies, mechanisation and high-output feeding practices such as the use of processed animal protein. At the same time, the number of farmers was declining due to consolidation, financial pressure and rural depopulation. Despite these challenges, beef production remained an important economic activity, with strong domestic consumption and substantial export markets, making the sector both economically significant and vulnerable to future shocks.

Avant l'apparition de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), le secteur agricole britannique connaissait déjà d'importants changements structurels. L'agriculture s'était de plus en plus industrialisée et axée sur la productivité, sous l'influence des mesures incitatives de la politique agricole commune européenne. De nombreuses exploitations s'étaient spécialisées dans l'élevage intensif, en particulier bovin, et s'appuyaient sur les technologies modernes, la mécanisation et des pratiques d'alimentation à haut rendement, telles que l'utilisation de protéines animales transformées. Parallèlement, le nombre d'agriculteurs diminuait en raison de la consolidation, des pressions financières et du dépeuplement rural. Malgré ces défis, la production de viande bovine restait une activité économique importante, avec une forte consommation intérieure et des marchés d'exportation substantiels, ce qui rendait le secteur à la fois économiquement significatif et vulnérable aux chocs futurs.

At the beginning of the crisis, cattle farming represented the largest branch of British agriculture, accounting for as much as 38% of total agricultural output. It was able to meet most domestic demand for beef and dairy products, while also generating notable exports such as beef and cheese. The industry had developed dairy cattle breeds capable of producing high quantities of milk when fed protein-rich diets. Since the early twentieth century, farmers had used animal-based feeds such as meat-and-bone meal, which were shown to increase milk production more effectively than plant-based alternatives like soy. Although these feeds were more commonly given to dairy herds than to beef cattle, this distinction had little practical impact because most British beef originated from animals raised within dairy herds.

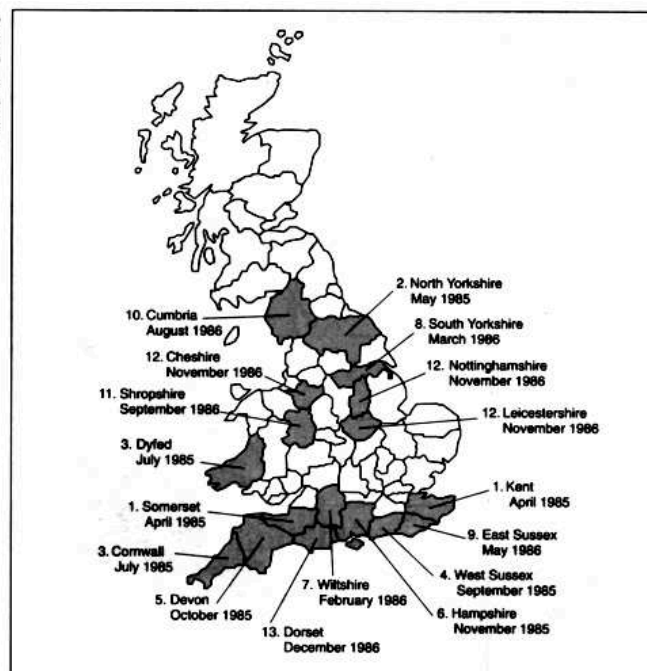
Au début de la crise, l'élevage bovin constituait le secteur le plus important de l'agriculture britannique, représentant jusqu'à 38 % de la production agricole totale. Il était en mesure de satisfaire la majeure partie de la demande intérieure en viande bovine et en produits laitiers, tout en générant des exportations notables, notamment de viande bovine et de fromage. L'industrie avait développé des races de vaches laitières capables de produire de grandes quantités de lait lorsqu'elles étaient nourries avec des régimes riches en protéines. Depuis le début du XXe siècle, les agriculteurs utilisaient des aliments d'origine animale tels que la farine de viande et d'os, qui se sont avérés plus efficaces pour augmenter la production laitière que les alternatives végétales comme le soja. Bien que ces aliments fussent plus couramment donnés aux troupeaux laitiers qu'aux bovins de boucherie, cette distinction n'avait que peu d'impact pratique, car la plupart de la viande bovine britannique provenait d'animaux élevés au sein de troupeaux laitiers.

The invisible crisis

The very beginning of the crisis dates back to **April 1985**, when a dairy cow on a farm in the county of **Kent**, in south-east England, began to show unusual neurological symptoms such as loss of coordination and changes in behaviour. At the time, veterinarians were unable to identify the cause, and the case remained isolated. The animal was eventually slaughtered, and laboratory examinations suggested a previously unknown degenerative brain condition. Because British cattle farming was highly intensive and relied increasingly on processed feed, the possibility of a wider sanitary problem was not immediately considered.

Les prémices de la crise remontent à avril 1985, lorsqu'une vache laitière d'une exploitation du comté de Kent, dans le sud-est de l'Angleterre, a commencé à présenter des symptômes neurologiques inhabituels, tels qu'une perte de coordination et des changements de comportement. À l'époque, les vétérinaires n'ont pas pu en identifier la cause, et le cas est resté isolé. L'animal a finalement été abattu, et les examens de laboratoire ont suggéré une affection cérébrale dégénérative jusque-là inconnue. L'élevage bovin britannique étant très intensif et reposant de plus en plus sur des aliments transformés, la possibilité d'un problème sanitaire plus large n'a pas été immédiatement envisagée.

FIGURE 5
Geographic
distribution of the
first suspected cases
of BSE (April 1985 to
December 1986)



In **1986**, similar cases started to appear in other herds, particularly in the counties of **Sussex and Surrey**, where dairy and beef production were well developed. Farmers reported animals displaying nervousness, difficulty standing, and progressive deterioration. Veterinary authorities began to suspect a new livestock disease, but there was still no clear understanding of its origin or transmission. At this early stage, communication between local veterinary services and national institutions remained limited, and the issue was treated mainly as a technical animal health matter rather than a major public concern.

En 1986, des cas similaires ont commencé à apparaître dans d'autres troupeaux, notamment dans les comtés du Sussex et du Surrey, où la production laitière et bovine était très développée. Les éleveurs ont signalé que les animaux présentaient des signes de nervosité, des difficultés à se tenir debout et une détérioration progressive de leur état. Les autorités vétérinaires ont commencé à soupçonner l'existence d'une nouvelle maladie du bétail, mais son origine et son mode de transmission n'étaient pas encore clairement compris. À ce stade précoce, la communication entre les services vétérinaires locaux et les institutions nationales restait limitée, et la question était principalement traitée comme un problème technique de santé animale plutôt que comme un sujet de préoccupation majeure pour la population.

By late **1986 and early 1987**, the number of suspected cases had increased in several southern and western counties, including **Devon**, an important cattle-breeding region. Agricultural professionals became more worried as the disease appeared to spread slowly within intensive production systems. However, before any public measures or national regulations were introduced, uncertainty dominated: farmers continued usual feeding practices, including the use of meat-and-bone meal, and markets for British beef remained stable. The crisis was still largely invisible to the wider public, confined to veterinary reports and specialist discussions within the agricultural sector.

À la fin de l'année 1986 et au début de l'année 1987, le nombre de cas suspects avait augmenté dans plusieurs comtés du sud et de l'ouest, notamment dans le Devon, une importante région d'élevage bovin. Les professionnels de l'agriculture s'inquiétaient de plus en plus, car la maladie semblait se propager lentement au sein des systèmes de production intensive. Cependant, avant que des mesures publiques ou des réglementations nationales ne soient mises en place, l'incertitude régnait : les agriculteurs continuaient à appliquer leurs pratiques d'alimentation habituelles, y compris l'utilisation de farines animales, et les marchés du bœuf britannique restaient stables. La crise était encore largement invisible pour le grand public, confinée aux rapports vétérinaires et aux discussions entre spécialistes au sein du secteur agricole.

Spreading

Between **1990 and 1991**, the British government continued to reassure both farmers and consumers that beef remained safe despite the ongoing spread of **Bovine Spongiform Encephalopathy (BSE)**. A key basis for this confidence was the long-standing experience with **Scrapie**, a similar disease affecting sheep that had never been shown to infect humans. Authorities therefore believed that meat from infected cattle would not transmit illness across species. However, scientific doubts were already emerging within veterinary and research communities, particularly in major cattle-producing counties such as **Devon and Somerset**, where the number of cases continued to increase and surveillance efforts intensified.

Entre 1990 et 1991, le gouvernement britannique a continué à rassurer tant les agriculteurs que les consommateurs en affirmant que la viande bovine restait sans danger malgré la propagation continue de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Cette confiance reposait en grande partie sur l'expérience de longue date acquise avec la tremblante, une maladie similaire touchant les moutons dont il n'avait jamais été démontré qu'elle infectait les humains. Les autorités estimaient donc que la viande provenant de bovins infectés ne transmettrait pas la maladie à d'autres espèces. Cependant, des doutes scientifiques commençaient déjà à émerger au sein des communautés vétérinaires et scientifiques, en particulier dans les principaux comtés éleveurs de bovins tels que le Devon et le Somerset, où le nombre de cas continuait d'augmenter et où les efforts de surveillance s'intensifiaient.

A turning point in public perception occurred on **10 May 1990**, when it was widely reported that a Siamese cat named Max had developed BSE after consuming contaminated meat, providing the first widely recognised evidence outside laboratory conditions that the disease could cross species barriers. Similar cases were later observed in other domestic animals and even in captive wildlife, including a tiger in a British zoo. Despite these alarming signs, the government maintained its reassuring stance. Later that same month, Environment Secretary **John Gummer** appeared on television encouraging his daughter to eat a beef burger, declaring British beef to be “completely safe.” At this stage, while concern was growing among scientists and parts of the agricultural sector, widespread public panic had not yet taken hold.

Un tournant dans la perception du public s'est produit le 10 mai 1990, lorsque les médias ont largement relayé l'information selon laquelle un chat siamois nommé Max avait développé l'ESB après avoir consommé de la viande contaminée, fournissant ainsi la première preuve largement reconnue, hors du cadre des conditions de laboratoire, que la maladie pouvait franchir la barrière des espèces. Des cas similaires ont ensuite été observés chez d'autres animaux domestiques et même chez des animaux sauvages en captivité, notamment un tigre dans un zoo britannique. Malgré ces signes alarmants, le gouvernement a maintenu sa position rassurante. Plus tard dans le même mois, le ministre de l'Environnement, John Gummer, est apparu à la télévision pour encourager sa fille à manger un hamburger au bœuf, déclarant que le bœuf britannique était « totalement sûr ». À ce stade, alors que l'inquiétude grandissait parmi les scientifiques et une partie du secteur agricole, la panique générale n'avait pas encore gagné le grand public.



John Gummer and his daughter

From **1992 to 1994**, the epidemiological situation worsened significantly, especially in dairy-intensive regions such as **Cheshire** and parts of **Wales**, where infection levels were particularly high. The number of confirmed cases reached its peak during **1992–1993**, with around **100,000 cases recorded**, despite earlier restrictions on feeding cattle certain animal by-products such as offal. In response to the continuing spread of the disease, large-scale culling programmes were implemented, and ultimately **around 4.4 million cattle were slaughtered** during the outbreak. Although these developments placed growing economic pressure on farmers and livestock markets, the most dramatic trade bans and the full public health crisis would only emerge later in the decade.

De 1992 à 1994, la situation épidémiologique s'est considérablement aggravée, en particulier dans les régions à forte intensité laitière telles que le Cheshire et certaines parties du Pays de Galles, où les taux d'infection étaient particulièrement élevés. Le nombre de cas confirmés a atteint son pic en 1992–1993, avec environ 100 000 cas recensés, malgré les restrictions antérieures imposées à l'alimentation des bovins avec certains sous-produits animaux, tels que les abats. Face à la propagation continue de la maladie, des programmes d'abattage à grande échelle ont été mis en œuvre, et au total, environ 4,4 millions de bovins ont été abattus pendant l'épidémie. Bien que ces événements aient exercé une pression économique croissante sur les agriculteurs et les marchés du bétail, les interdictions commerciales les plus drastiques et la crise sanitaire à grande échelle ne se sont manifestées que plus tard dans la décennie.

The outbreak

From **late 1994**, a new and more alarming phase of the crisis began when several individuals in the United Kingdom started to develop symptoms of a rare neurological disorder resembling **Creutzfeldt-Jakob Disease (CJD)**. Unlike the classical form, which generally affects older adults, this new variant appeared mainly in **younger patients** and would later be identified as **variant CJD (vCJD)**, linked to the consumption of beef contaminated by **Bovine Spongiform Encephalopathy (BSE)**. At this stage, however, the connection was still uncertain. The first known death occurred on **21 May 1995**, when **Stephen Churchill**, a 19-year-old from **Wiltshire**, died after a rapid neurological decline. His case marked a turning point within scientific and medical circles, even though it initially attracted limited public attention.

À partir de la fin de l'année 1994, une nouvelle phase plus inquiétante de la crise s'est ouverte lorsque plusieurs personnes au Royaume-Uni ont commencé à présenter les symptômes d'une maladie neurologique rare ressemblant à la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ). Contrairement à la forme classique, qui touche généralement les personnes âgées, cette nouvelle variante est apparue principalement chez des patients plus jeunes et a été identifiée par la suite comme la variante de la MCJ (vMCJ), liée à la consommation de viande bovine contaminée par l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). À ce stade, cependant, le lien était encore incertain. Le premier décès connu est survenu le 21 mai 1995, lorsque Stephen Churchill, un jeune homme de 19 ans originaire du Wiltshire, est décédé après un rapide déclin neurologique. Son cas a marqué un tournant dans les milieux scientifiques et médicaux, même s'il n'a initialement suscité qu'un intérêt limité auprès du grand public.

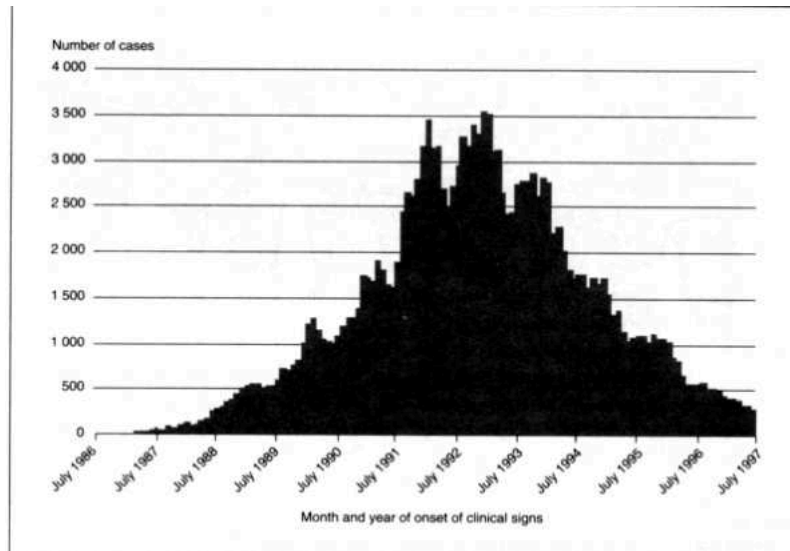


FIGURE 3
The number of confirmed cases of BSE in the United Kingdom (excluding Northern Ireland) in each month and year, by date of onset of clinical signs (July 1986 to July 1996)

Throughout **1995**, the British government continued to emphasise that domestic beef remained safe to eat. Despite mounting concern among researchers and within parts of the agricultural sector—particularly in heavily affected cattle-farming regions such as **Herefordshire** and **Cheshire**—official assessments concluded in **September 1995** that there was “**insufficient evidence**” to establish a causal link between BSE in cattle and the emergence of vCJD in humans. Farmers were already facing economic pressure due to ongoing herd losses and stricter monitoring measures, but beef consumption had not yet collapsed. Markets remained relatively functional, and international trade restrictions were still limited.

Tout au long de l'année 1995, le gouvernement britannique a continué à affirmer que la viande bovine produite au Royaume-Uni restait propre à la consommation. Malgré l'inquiétude croissante des chercheurs et d'une partie du secteur agricole—en particulier dans les régions d'élevage bovin fortement touchées telles que le Herefordshire et le Cheshire –, les évaluations officielles ont conclu en septembre 1995 qu'il n'y avait pas de « preuves suffisantes » pour établir un lien de causalité entre l'ESB chez les bovins et l'apparition de la vMCJ chez l'homme. Les agriculteurs subissaient déjà une pression économique due aux pertes continues de troupeaux et à des mesures de surveillance plus strictes, mais la consommation de viande bovine ne s'était pas encore effondrée. Les marchés restaient relativement fonctionnels et les restrictions commerciales internationales étaient encore limitées.

The situation changed dramatically on **20 March 1996**, when Health Secretary **Stephen Dorrell** formally announced before Parliament that a **probable link** existed between eating BSE-infected meat and the new human disease. This declaration triggered a profound crisis of confidence in British agriculture, leading to sharp declines in beef consumption and the imposition of major export bans by European partners. In the longer term, **178 people** would be diagnosed with and die from vCJD (latest recorded cases up to **2016**), confirming the severe public-health impact of the outbreak and marking one of the most significant food safety crises in modern British history.

La situation a radicalement changé le 20 mars 1996, lorsque le ministre de la Santé, Stephen Dorrell, a officiellement annoncé devant le Parlement qu'il existait un lien probable entre la consommation de viande contaminée par l'ESB et cette nouvelle maladie humaine. Cette déclaration a déclenché une

profonde crise de confiance dans l'agriculture britannique, entraînant une forte baisse de la consommation de viande bovine et l'imposition d'importantes interdictions d'exportation par les partenaires européens. À plus long terme, 178 personnes ont été diagnostiquées et sont décédées des suites de la vMCJ (derniers cas enregistrés jusqu'en 2016), confirmant l'impact grave de l'épidémie sur la santé publique et marquant l'une des crises de sécurité alimentaire les plus importantes de l'histoire moderne de la Grande-Bretagne.

The stigma

The legacy of the **Bovine Spongiform Encephalopathy (BSE)** crisis continues to shape perceptions of British agriculture today, even decades after the peak of the outbreak. During the late 1990s, the association between contaminated beef and the emergence of **Variant Creutzfeldt-Jakob Disease (vCJD)** created a deep and lasting crisis of trust among consumers in the United Kingdom and abroad. British farming, once strongly associated with efficiency and productivity, became linked in public discourse with industrial excess, insufficient regulation, and failures in risk communication. This reputational damage extended beyond the beef sector, affecting broader perceptions of food safety and agricultural governance.

L'héritage de la crise de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) continue d'influencer la perception de l'agriculture britannique aujourd'hui, même plusieurs décennies après le pic de l'épidémie. À la fin des années 1990, le lien établi entre la viande bovine contaminée et l'apparition de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ) a provoqué une crise de confiance profonde et durable chez les consommateurs, tant au Royaume-Uni qu'à l'étranger. L'agriculture britannique, autrefois fortement associée à l'efficacité et à la productivité, a été associée dans le discours public à des excès industriels, à une réglementation insuffisante et à des défaillances dans la communication des risques. Cette atteinte à la réputation s'est étendue au-delà du secteur bovin, affectant la perception générale de la sécurité alimentaire et de la gouvernance agricole.

Internationally, the stigma persisted through prolonged trade restrictions and heightened scrutiny of British livestock products well into the 2000s. Even after export bans were lifted and sanitary reforms implemented, British agriculture continued to face the challenge of rebuilding credibility in European and global markets. The crisis also left a cultural imprint: media narratives, political debates, and consumer memory reinforced the idea that modern intensive farming practices could generate systemic risks. As a result, British producers increasingly emphasised traceability, animal welfare, and quality assurance labels in order to distance themselves from the image associated with the BSE years.

Au niveau international, cette stigmatisation a persisté jusqu'au début des années 2000, sous la forme de restrictions commerciales prolongées et d'une surveillance accrue des produits d'élevage britanniques. Même après la levée des interdictions d'exportation et la mise en œuvre de réformes sanitaires, l'agriculture britannique a continué à devoir relever le défi de rétablir sa crédibilité sur les marchés européens et mondiaux. La crise a également laissé une empreinte culturelle : les récits médiatiques, les débats politiques et la mémoire des consommateurs ont renforcé l'idée que les pratiques agricoles intensives modernes pouvaient générer des risques systémiques. En conséquence, les producteurs britanniques ont mis de plus en plus l'accent sur la traçabilité, le bien-être animal et les labels d'assurance qualité afin de se distancier de l'image associée aux années de l'ESB.

Today, while the sector has largely recovered economically and institutionally, the BSE episode still functions as a historical reference point in discussions about food safety, biosecurity, and agricultural

policy. It contributed to the rise of precautionary regulation and consumer activism, as well as to a stronger demand for local, organic, or extensively farmed products. For many observers, the stigma attached to British agriculture is less about ongoing sanitary risk than about a **symbolic reminder** of how technological intensification and policy mismanagement can undermine public confidence in the food system.

Aujourd'hui, bien que le secteur se soit largement remis sur pied sur les plans économique et institutionnel, l'épisode de l'ESB reste un repère historique dans les débats sur la sécurité alimentaire, la biosécurité et la politique agricole. Il a contribué à l'essor de la réglementation de précaution et du militantisme des consommateurs, ainsi qu'à une demande accrue de produits locaux, biologiques ou issus d'une agriculture extensive. Pour de nombreux observateurs, la stigmatisation dont souffre l'agriculture britannique tient moins à un risque sanitaire persistant qu'à un rappel symbolique de la manière dont l'intensification technologique et la mauvaise gestion politique peuvent ébranler la confiance du public dans le système alimentaire.